



Journées petite enfance

Le plein de spectacles et d'animations. page 12



Projet urbain

Deux nouvelles constructions démarrent avenue Victor-Hugo et aux ateliers SNCF. page 6



Théâtre

De la danse, du théâtre et des spectacles de cirque. page 16



Harpes sans frontières



actualité

page 3



- Arles reçoit les éleveurs de toros de combat.....3
- Les finances de la Ville : du déficit au redressement4
- Deux chantiers en ville6
- Rentrée universitaire7
- Insertion : 21 actions financées en 20038
- Le renforcement des digues se poursuit9
- Le Sambuc s'équipe d'une station d'épuration9



N°75- octobre 2003

services

page 10



- Contacts10
- La parole aux groupes du conseil municipal11
- Les journées de la petite enfance12
- Découvrez vos musées autrement.....13
- Pompiers, un été chaud et des consignes pour l'hiver14
- Stade Fournier : la nouvelle piste est prête14

loisirs

page 15



- Ville en images15
- Le programme de la saison théâtrale16
- Les élus remercient les associations de Salin-de-Giraud17
- Les IX^{es} Journées de la harpe18
- Antéroscope : le Wauxhall19
- Une exposition sur le cerveau20
- Page enfants.....21
- Le bloc-notes22
- Élodie Ghio, conductrice d'engins24

Magazine d'information de la Ville d'Arles

■ *Directeur de la publication*
Zani Koukas

■ *Rédacteur en chef*
Alain Othnin-Girard

■ *Rédaction*
Mélanie Vallat-Cristianini,
Françoise Maurette,
Ingrid Estephan,
Jean-Pierre Autheman,
Christophe Cachera

■ *Photos*
Daniel Bounias,
Valérie Farine,
Robert Ricci,
Hervé Hôte,
Samuel Thomas,
Lionel Roux,
DR.

■ *Création maquette*
Nicole Bousquet

■ *Mise en page et photogravure*
Graphistes associés

■ *Impression*
Trulli (Vence)

Dépôt légal : 7 mai 2003
ISSN : 1283 5900

Rédaction
Tél. 04 90 49 37 90
Fax 04 90 49 37 21
e-mail : magazine@ville-arles.fr

Direction de la communication
et des relations publiques
Hôtel de ville,
BP 196, 13637 Arles cedex.
Tél. 04 90 49 36 96
Fax 04 90 49 85 48
Site Internet : www.ville-arles.fr

■ Brèves de rentrée

■ Conseil municipal

Prochaine réunion le jeudi 23 octobre à 18h.

■ Vacances scolaires 2003-2004

Vacances de la Toussaint : du mercredi 22 octobre au lundi 3 novembre

Vacances de Noël : du samedi 20 décembre au lundi 5 janvier

Vacances d'hiver : du samedi 21 février au lundi 8 mars

Vacances de printemps : du 17 avril au 5 mai

Vacances d'été, à partir du 30 juin.

■ Inondations à Sagné en août: solidarité avec les sans-abri

Sagné, sur les rives du fleuve Sénégal, a été inondé en août dernier par la crue soudaine d'un affluent. Le village principal a été touché ainsi que les hameaux alentour (Sagné ressemble en cela à Arles). Les inondations du 9 au 12 août dernier ont touché plus de 3000 personnes sur l'ensemble du territoire. 800 personnes sont sans abri.

Le maire de Sagné fait appel à la solidarité du comité de jumelage Arles-Sagné pour trouver nourriture, couvertures, tentes et médicaments. Le comité se mobilise et demande à ceux qui le veulent d'adresser leurs dons directement au Club des jumelages, SOS Sagné, Société Générale.

N° COMPTE : 00037263056

■ Noces d'or

La réception en mairie à l'occasion de la célébration des Noces d'or est prévue le 4 novembre, à 11h, en salle d'honneur. Elle sera suivie d'un repas dansant à la salle des fêtes. Vous vous êtes mariés en 1953, 1943 ou 1933, vous pouvez vous inscrire pour cette célébration à l'accueil de l'Hôtel de ville, et dans les mairies annexes de Salinde-Giraud, Le Sambuc, Moulès, Raphaële, Mas-Thibert, à la Maison de quartier de Trinquetaille. Pièces à fournir :

Les cartes d'identité du couple et une copie de l'extrait de l'acte de mariage (ou du livret de famille) Vous devrez également décliner les dates du mariage, votre adresse et n° de téléphone.

Inscriptions jusqu'au 10 octobre en appelant le 04 90 96 55 72.

Arles, capitale mondiale du toro



Toros au campo à Mas-Thibert

Pour la première fois depuis sa création, le Congrès mondial des éleveurs de toros de combat se tient en France. Et c'est Arles qui a été choisie pour accueillir cette sixième édition. Pour quelques jours de ce mois d'octobre, la ville prendra donc des allures de capitale des Nations Unies du toro bravo. Avec, en apothéose le 18 octobre, un festival où huit novilleros prometteurs des huit pays* de la planète taurine combattront huit novillos offerts par les élevages français (voir cartel ci-contre).

Ce congrès est un événement qui n'a lieu que tous les deux ans. C'est donc en 2001 à Quito, en Équateur, que les ganaderos ont désigné Arles. Francine Yonnet, présidente de l'Association des éleveurs français de toros de combat (issue de l'Union fondée en 1920 par Ambroise Pouly), a établi un programme qui alterne travail, plaisir et découverte du pays d'Arles. « Les éleveurs, surtout latino-américains, sont très heureux de venir en France pour ce congrès. Nous devons être à la hauteur de leurs attentes », souligne Francine Yonnet. « Arles a été choisie parce qu'elle est devenue une plaza de première catégorie et que les éleveurs locaux sont reconnus », précise Jean-Marie Egidio, adjoint à la tauromachie.

Environ 150 ganaderos arriveront le mercredi 15 octobre au complexe hôtelier Maeva. Après l'ouverture officielle, les travaux débiteront par une conférence inaugurale consacrée

Festival taurin du 18 octobre 2003

15 h, arènes d'Arles (entrée 40, 30 et 20 €)
Informations et réservations 04 90 96 03 70

Huit novillos d'élevages français pour :

Julie Calvière (rejon, France), Cesar Giron (Venezuela)
Javier Solis (Espagne), Manolo Libardo (Colombie)
Juan Carlos Cubas (Pérou), Arturo Macias (Mexique)
El Lojano (Equateur), Antonio Joao Ferreira (Portugal)

à la tauromachie en France. En fin d'après-midi, une messe en provençal se tiendra à l'église de la Major. Chaque matinée sera consacrée à de très sérieuses conférences sur des thèmes tels que la physiologie du toro, sa nutrition, ses pathologies. Le samedi matin, la table ronde sur « l'avenir du tercio de piques » promet d'être passionnante avec la participation notamment du sorcier Victorino Martin.

Les après-midis du jeudi et du vendredi seront occupés par les travaux pratiques : des tientas. Le samedi sera jour de fête pour les ganaderos mais aussi pour l'ensemble des aficionados avec le festival taurin. Avant de se séparer le dimanche 19, les éleveurs auront encore à choisir la ville hôte du congrès de 2005. « Les éleveurs ont tout intérêt à s'organiser pour se faire entendre, par exemple, sur les problèmes de réglementation. Mais ce congrès est aussi l'occasion de nouer des liens entre nous, de mieux nous connaître », ajoute Francine Yonnet.

* Colombie, Equateur, Mexique, Pérou et Venezuela pour l'Amérique latine ; Espagne, Portugal et France pour l'Europe.

La Feria du Riz fin août?

la question est posée par la commission taurine extra-municipale.
Donnez-nous votre opinion sur ce changement de dates
par courrier à Arles Infos (adresse postale page 2) ou à magazine@ville-arles.fr



Entretien avec Hervé Schiavetti, maire d'Arles

Vous parlez de déficit structurel. Qu'est-ce que ce terme recouvre précisément ?

Hervé Schiavetti : Cette notion n'est pas nouvelle. En effet, notre ville, la plus grande commune de France, supporte les charges d'une commune de 130 000 habitants avec les ressources d'une ville de 50 000 habitants. Elle offre des services publics évalués par exemple pour la Crau et la Camargue à 12,2 millions d'euros (80 MF), entretient 730 kilomètres de voies, fait fonctionner six stations d'épuration, accueille 1 520 enfants l'été dans les centres de loisirs, paie son personnel, rembourse une dette fortement accrue dans les années 1985 à 1993 (elle est passée de 270 MF en 1985 à 770 MF en 1995 et elle est actuellement de 720 MF).

Or, si les dépenses de personnel croissent naturellement de 3 à 4 % par an, si le remboursement de cette dette pèse deux fois plus que dans d'autres collectivités, les recettes quant à elles sont stables. Le produit des impôts évolue de 1,5 à 2 % et les recettes qui viennent des dotations d'État stagnent de sorte que l'écart structurel entre recettes et dépenses s'accroît naturellement.

Dépenses de personnel en M€

2000	évol.	2001	évol.	2002	évol.	2003
41,8	3,91%	43,5	2,75%	44,7	-1,07%	44,2

Une politique pour fa

Que faites-vous pour inverser la tendance d'accroissement des dépenses par rapport aux recettes ?

H. S. : En réalité, depuis deux ans, je m'efforce avec les élus du conseil municipal, avec les services, avec la Région, le Conseil général et l'État de réduire cet écart. La projection budgétaire pluriannuelle que nous avons mise en place en 2001 nous permet de savoir qu'un redressement durable est possible dans quelques années.

Il nous faut à la fois satisfaire à une contrainte de désendettement, à la maîtrise de l'évolution de la masse salariale et des charges de gestion. Ce sont de grands efforts à conduire pour la collectivité. La Ville emploie 1 256 agents titulaires auxquels il faut ajouter les agents du CCAS, des régies et les auxiliaires. Je remercie tous les agents communaux qui participent à cet effort.

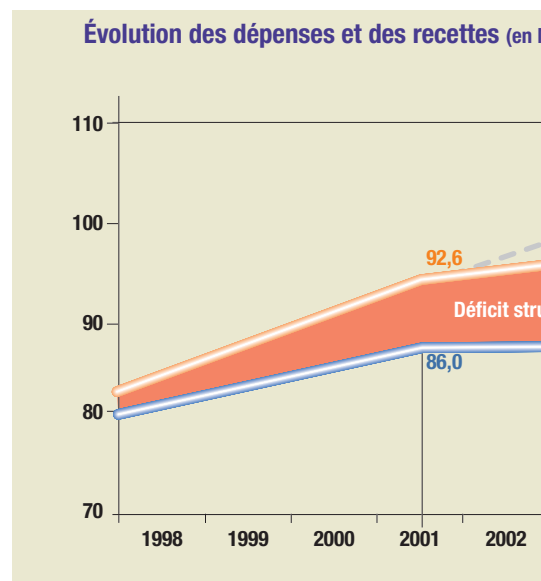
La masse salariale pèse environ 51 % dans le budget, elle évolue sans recrutement et uniquement par le GVT (Glissement vieillesse technicité qui prend en compte les augmentations de salaires décidées par le gouvernement, les promotions et avancements d'échelon liés à l'ancienneté) de 3 à 4 %. Depuis deux ans, je m'attache à en maîtriser l'évolution.

Nous poursuivons notre politique de désendettement en limitant le recours à l'emprunt

Pour la première fois en 2003, les dépenses de personnel ont diminué de 1 %. Il est à noter que la mutation du personnel du musée de l'Arles et de la Provence antiques au sein du Conseil général des Bouches-du-Rhône, réalisée en janvier 2003, a contribué à ce résultat favorable. La dette est contenue. Nous poursuivons notre politique de désendettement en limitant le recours à l'emprunt à un niveau inférieur au remboursement de l'annuité de la dette. Le schéma ci-contre fixe les perspectives.

Pourquoi la fiscalité locale est-elle si lourde ?

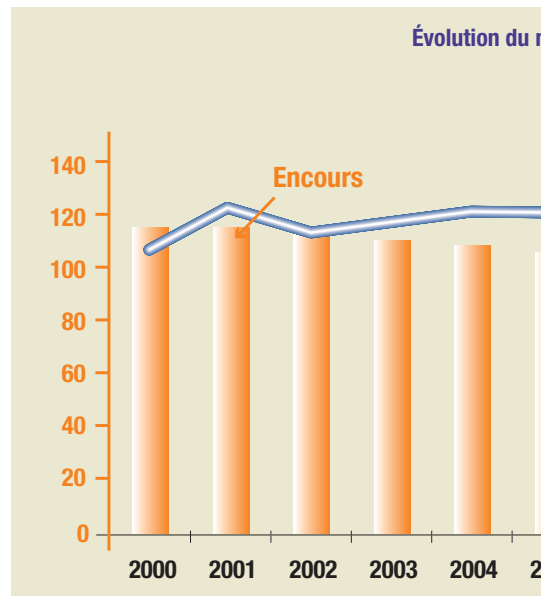
H. S. : Les bases fiscales sont faibles. Le conseil municipal a pu baisser la fiscalité locale en 2001 de 0,22 % et en 2002 du même pourcentage. Au total une baisse de 0,44 %.



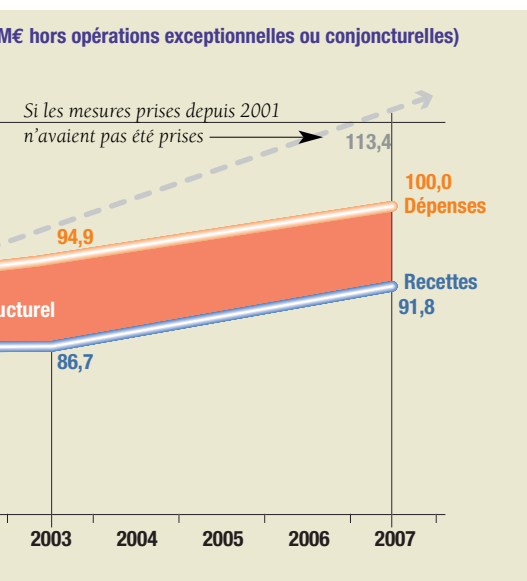
On dit que le budget de la Ville n'est équilibré qu'avec les aides de la Région et du Département : pensez-vous que cette situation puisse perdurer ?

H. S. : En 2001, le budget a été équilibré avec l'aide exceptionnelle de la Région et du Département à hauteur de 1,8 million d'euros (11,8 MF). En 2002, les deux collectivités ont apporté leur aide pour 40 MF sur des actions spécifiques en faveur du maintien du service public en Crau et en Camargue.

En 2003, la prospective budgétaire élaborée en 2001 prévoyait un besoin de financement de 53 MF. Il a été ramené, grâce aux actions engagées, à 38 MF auxquels



Face au déficit structurel



se sont ajoutés les 4 MF correspondant au solde du passif des années 1985 à 1995 dont l'inscription a été imposée par le préfet sur avis de la Chambre régionale des comptes en 2002.

Aujourd'hui, la Région soutient la Ville à hauteur de 2,5 millions d'euros (environ 15 MF).

Le Département quant à lui intervient directement sur les actions ville pour 1,5 million d'euros (10 MF), sur les actions sociales pour 0,6 million d'euros (4MF). Le Conseil général des Bouches-du-Rhône a pris la décision pérenne de prendre en charge le musée de l'Arles et de la Provence antiques dont le coût de fonctionnement est estimé à 20 MF.

Impôts locaux : évolution des taux des quatre taxes

	1996	1999	2000	2001	2002	2003
Taxe professionnelle	27,48%	27,48%	26,92%	26,86%	26,80%	27,30%
Taxe habitation	24,49%	24,49%	23,99%	23,94% (-0,22)	23,89% (-0,22)	24,33% (+0,44)
Taxe foncier bâti	27,84%	27,84%	27,27%	27,21%	27,15%	27,65%
Taxe foncier non bâti	56,15%	56,15%	55,01%	54,78%	54,78%	55,79%

Bien sûr, la Région et le Département n'ont pas pour vocation de soutenir durablement les collectivités en difficulté financière. Arles montre, résultats à l'appui présentés mensuellement au conseil municipal, qu'elle produit les efforts nécessaires.

Cependant, l'implication et l'accompagnement des deux collectivités dans le maintien du service public sont essentiels pour la reconnaissance de la troisième ville du département qui représente un quart des Bouches-du-Rhône.

Quel est le rôle de l'État dans l'évolution des finances communales ?

H. S. : L'intervention du juge des comptes dans le cadre d'un contrôle régulier, à la demande du préfet, la vérification juridique des délibérations budgétaires, sont autant de garanties destinées à la régularité des opérations. C'est à ce titre que le juge des comptes a demandé le rattachement du passif des années 1980 sur le budget de 2002, soit 23 MF.

La communauté d'agglomération n'aura ni la vocation ni la capacité à se substituer aux maires

Comme nous le pensions d'ailleurs, les comptes de l'année 2002 sont sortis avec un résultat excédentaire.

Le préfet peut décider, après avis du juge des comptes, une augmentation de la fiscalité. C'est pourquoi cette année, il a décidé d'augmenter de 0,45 point les taux des taxes locales. Malgré cette décision des services de l'État, et compte tenu des baisses votées, les taux d'aujourd'hui sont encore inférieurs à ceux de 1996.

Le dialogue est le mode d'échange avec les services de l'État et Arles a été entendue

dans ses difficultés. La Ville a notamment bénéficié exceptionnellement, en 2003, de versement d'avances d'impôts lui permettant de mieux faire face à ses besoins de trésorerie.

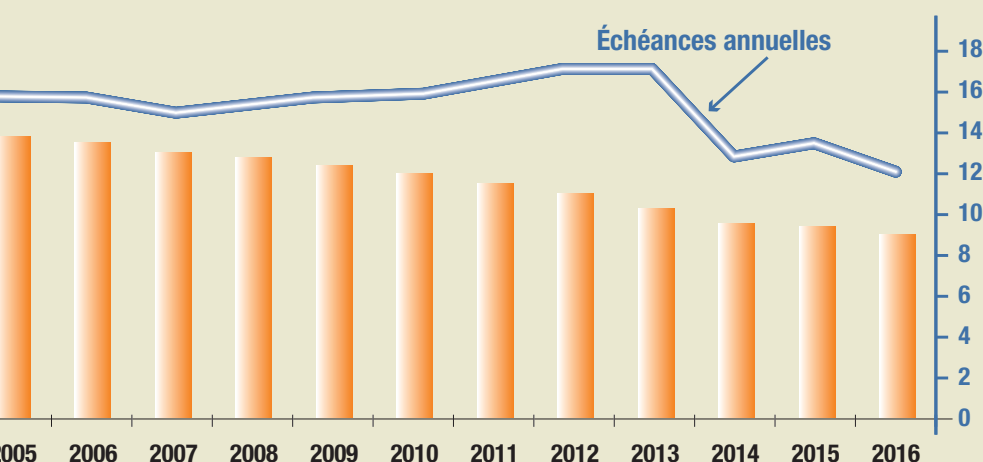
La Communauté d'agglomération sortira-t-elle la Ville de ses difficultés structurelles ?

H. S. : La Communauté d'agglomération : une forte logique d'aménagement. Elle verra le jour en janvier 2004, percevra la taxe professionnelle et la reversera aux communes déduction faite du coût des services transférés. Les transferts seront donc neutres. La Communauté d'agglomération prendra en charge dans les années futures l'évolution du coût des services qu'elle gèrera : l'évolution de ce coût ne pèsera plus. Les communes conservent donc leurs difficultés, leurs dettes, leur personnel et la Communauté d'agglomération n'aura ni la vocation ni la capacité à se substituer aux maires.

C'est donc un message d'espoir et de raison que je formule après deux ans de gestion honnête et sérieuse.

Nous voyons les résultats mais nous sommes encore loin de notre souhait de rétablir durablement les finances de la commune. Dix à quinze ans seront nécessaires pour aboutir quel que soit celui qui aura cette responsabilité.

Montant global de la dette et des remboursements annuels (en M€)



Ateliers SNCF, Avenue Victor-Hugo Le quartier se métamorphose

Le projet urbain présenté par Hervé Schiavetti en mai dernier (Arles Infos n° 72) comprend notamment des aménagements et des équipements au sud-est de l'agglomération, sur l'avenue Victor-Hugo et aux ateliers SNCF. Dans la partie Est des Ateliers, Supinfo.com est déjà bien avancé, et la construction de l'IUT débute ce mois-ci.

Cet automne encore, deux opérations immobilières commencent qui prolongent la transformation de ce quartier, articulé avec le centre ancien et les entrées de ville par Fourchon et Pont-de-Crau.

Avenue Victor-Hugo Les Assedic, des commerces et des logements

Dans le prolongement des maisons bâties depuis le carrefour de la Croisière, là où se trouvaient les réservoirs à eau de la SNCF, la Sempa (Société d'économie mixte du Pays d'Arles), entreprend avec le soutien de la Ville la construction d'un ensemble en façade sud, inséré dans un environnement bâti d'habitations ne dépassant pas trois étages. En rez-de-chaussée, seront construits des bureaux pour

les Assedic et des commerces. A l'étage, la Sempa prévoit 30 logements du T1 au T4, accessibles par un escalier derrière le bâtiment et une coursive. Les logements ont été conçus avec cuisines et séjours orientés au sud, les chambres au nord. Le chauffage est au gaz, et un équipement parabolique est prévu pour capter les chaînes de télévision.

Les travaux commencent fin septembre et doivent durer quatorze mois. Le projet architectural est l'œuvre de l'architecte arlésien Philippe Ghezzi, la Sempa est maître d'ouvrage de l'opération estimée à 2,2 millions d'euros (15 millions de francs). Le financement est assuré principalement par un emprunt à la Caisse des dépôts et consignations, des subventions de l'Etat et des collectivités territoriales. Pose de la première pierre le 24 septembre.

Ateliers SNCF une résidence universitaire

En 2002, Jules Nyssen, conseiller délégué à l'enseignement supérieur, présentait le protocole d'accord pour le projet immobilier de logements étudiants.



Les travaux de déblaiement ont commencé

Aux ateliers SNCF, sur le futur pôle universitaire, dans la continuité de Supinfo.com et de l'IUT, la société Pragma, de Montpellier, commence une résidence universitaire de 115 logements (studios et deux-pièces) câblés, avec loggia ou terrasse, répartis autour d'un parc sur quatre bâtiments de part et d'autre de l'ancienne maison du directeur des Ateliers.

La résidence, Les Cyclades d'Arles, intégrera le logement d'un gardien, un foyer, une laverie, un terrain multi-sports, des places de stationnement. Les accès à la résidence sont prévus par le chemin des Minimes pour les automobiles et par une voie nouvelle aménagée depuis le chemin des Minimes pour les piétons.

Le projet a été conçu par deux architectes arlésiens, Robert Claude et Max Romanet. Coût estimé des travaux: 3,5 millions d'euros. Livraison des bâtiments prévue en août 2004.

Le bâtiment de la Maison du directeur, au centre de l'ensemble universitaire et mémoire du site ferroviaire, va être réhabilité séparément et mis en valeur par Pragma, puis rétrocédé à la Ville pour en faire un équipement complémentaire du pôle universitaire.



Simulation de l'ensemble qui sera bâti avenue Victor-Hugo

David Grzyb, adjoint à l'habitat et au logement:

«Le projet que nous portons avec la Sempa avenue Victor Hugo s'inscrit au cœur du Contrat de relance du logement social que j'ai signé avec Madame la secrétaire d'Etat au Logement en 2001. La Sempa s'est ainsi engagée à construire 30 logements par an, sur une période de trois ans (2001-2004). L'année dernière nous avons réalisé "Les Mazets de la Crau" à Raphèle. Cette année nous lançons les travaux de l'immeuble "Victor Hugo". Nous préparons d'autres constructions au nord de la ville, à Salinde-Giraud et à Mas-Thibert. Nos projets concernent

donc toute la commune. Il nous faut démontrer la qualité de vie que peut désormais offrir le logement social. Plus personne ne lance de grosses opérations HLM. La Sempa, comme les autres bailleurs sociaux, réalise des opérations plus modestes (20 à 40 logements), parfaitement intégrées à notre environnement. Enfin, je me félicite que ces nouveaux logements soient réalisés par un architecte et de nombreuses entreprises arlésiennes. Le logement social participe à la vitalité du BTP, et donc au dynamisme économique de notre commune».

Rappel : le chantier de Victor-Hugo doit durer qua-

torze mois. Inutile de se précipiter pour poser des demandes de logement. Elles doivent de toute façon être renouvelées tous les ans. Au premier semestre 2004, la Sempa préparera un dossier spécifique pour attribuer ces logements.

De gauche à droite, Philippe Lamotte et Hélène Dangeard de la SEMPA, avec David Grzyb.



La rentrée universitaire

Arles retrouve ces jours-ci ses quelque 1100 étudiants. Au fil des ans, les filières spécialisées prennent de plus en plus d'importance dans l'enseignement supérieur comme l'explique Jules Nyssen, conseiller municipal, délégué à l'enseignement supérieur.



Les nouveaux étudiants découvrent l'espace Van-Gogh et l'antenne universitaire d'Arles avec Jules Nyssen

Le succès des filières culturelles

« Dans les enseignements généralistes, le Deug de droit est maintenu. On réfléchit à la possibilité d'y ajouter une année de licence professionnelle. Le diplôme d'accès aux études universitaires (DAEU) est lui aussi maintenu. Le Deug de lettres est supprimé. Il n'y aura plus de recrutement en première année. Les étudiants actuellement en seconde année pourront poursuivre leur scolarité. Cet enseignement sera ultérieurement réorienté sur Aix et Marseille.

Année après année, l'enseignement supérieur à Arles s'oriente davantage vers des formations professionnalisées.

Les formations déjà installées, IUP, Supinfocom, IUT, École nationale de la photographie, affichent complet. L'IUP-AIC (administration des institutions culturelles) fonctionne cette rentrée avec la totalité des effectifs prévus sur ses trois années de formation (120 étudiants), idem à l'IUT où le directeur a dû procéder à une sélection drastique parmi les candidatures.

Ces étudiants vont profiter du tissu de nos activités culturelles (entreprises, associations, équipements publics). Même s'ils ne trouvent pas tous du travail ici, ils contribuent à animer la cité. Dans leurs futures responsabilités, ils se souviendront de leur passage à Arles.

Deux jours pour s'informer

Afin de répondre aux attentes des étudiants nouvellement arrivés, le service de l'enseignement supérieur de la mairie d'Arles et les associations d'étudiants organisent les 18 et 19 octobre un week-end d'accueil et d'information sur la ville et la vie étudiante à Arles (sport, loisirs, culture, structures économiques et sociales, tissu associatif...).

Programme

■ Vendredi 17 octobre

22 h : Concert au Cargo de Nuit, (9,5€, 6,5€, soirée Artscène et IUP)

■ Samedi 18 octobre

10 h - 12 h : stands d'information, Espace Van-Gogh

14 h - 16 h : stands des associations étudiantes, Espace Van-Gogh

18 h 30 : apéritif avec la Fédération des Étudiants d'Arles

■ Dimanche 19 octobre

10 h - 12 h : visites de la ville, avec l'APHAÉ (MST Patrimoine)

14 h - 16 h : projections des films d'animation de Supinfocom, Espace Van-Gogh

16 h - 18 h : projections de photos de l'ENP, Espace Van-Gogh

Filières et effectifs

■ Antenne universitaire, [04 90 49 37 53]

350 étudiants répartis dans cinq formations : Bac+2 : Deug de droit, deuxième année Deug de lettres modernes, Deust « Gestion de l'Espace naturel », Bac+4 : IUP « Administration des institutions culturelles » et MST (Maîtrise science et techniques) « Patrimoine méditerranéen ».

■ L'IUT de Provence [04 90 52 24 10]

100 étudiants inscrits dans deux Dut « Informatique, option imagerie numérique » et « Services et réseaux de communication » Bac+2

■ Ecole Nationale de la Photographie [04 90 99 33 33]

85 étudiants suivent 3 ans de formation pour un diplôme à Bac+5.

■ Supinfocom [04 90 49 58 54]

plus de 100 étudiants venus de toute la France suivent 2 ans de prépa + 2 ans d'infographie pour un diplôme professionnel de niveau Bac+4

■ L'Institut de formation en soins infirmiers, [04 90 49 29 17]

accueille 120 étudiants à l'hôpital pour le diplôme d'infirmier à Bac+3

■ Au lycée Pasquet [04 90 18 35 15]

90 étudiants sont inscrits dans les deux Bts « Maintenance industrielle » et « Mécanique et automatismes industriels ».

■ Au lycée Montmajour [04 90 96 80 50]

on compte 45 étudiants en Bts « Comptabilité, gestion »

■ Le lycée Jeanne-d'Arc [04 90 93 97 01]

compte 80 étudiants en Bts « Action commerciale »

■ Le Centre de formation continue (CFC)

[04 90 99 47 36] accueille 120 étudiants sur trois Bts en alternance « Tourisme », « Assistant gestion Pme-Pmi » et « Action commerciale ».

Autre filière spécialisée, le Deust Environnement sur les zones humides, dont l'enseignement est aussi un succès. Il devrait lui aussi évoluer vers une licence professionnelle développée en collaboration avec le lycée Pasquet.

Ces différents enseignements supérieurs spécialisés montrent comment notre ville peut offrir des formations spécialisées à partir de ses propres atouts, son dynamisme culturel et la richesse de son environnement naturel. »

Vie étudiante

Pour tous renseignements sur la ville ou problèmes de logement, Crous, transports, santé, etc. Contacter Claire Nys à l'Espace Van-Gogh au 04 90 49 37 42 ou par mail c.nys@ville-arles.fr

Emploi et Insertion

Les actions financées au PLIE en 2003

Le PLIE (plan local pour l'insertion et l'emploi d'Arles) a établi un programme de 21 actions d'insertion pour l'année en cours. Elles sont entièrement financées (1 136 598 euros en 2003) grâce au partenariat entre l'Etat et les collectivités territoriales, avec la participation du FSE (Fonds social européen).

Ces actions, en faveur des publics éloignés de l'emploi, sont conduites soit directement par la collectivité, soit par des associations ou des institutions qui œuvrent déjà dans le domaine de l'insertion par l'emploi.

Des exemples

La régie Regards pratique la mise en situation professionnelle (espaces verts, entretien des monuments historiques d'Arles...). L'Association d'aide à domicile (ADMR) forme des personnes privées d'emploi aux postes de travail dans son secteur en croissance régulière. SOS Drogue International ouvre quatre postes en insertion sur un chantier naval. Le Centre



de formation continue de la chambre de commerce lance une formation aux mé-

tiers de la logistique et de la distribution. Avec la ville, le CFC va aussi faire connaître des métiers en manque de main d'œuvre adaptée, dont certains dans le bâtiment et le patrimoine.

Actions d'insertion mais aussi soutien à ceux qui se lancent dans la recherche d'emploi : le CCAS d'Arles peut indemniser leurs frais de déplacements ou de garde des enfants, dans le cadre de l'aide à la mobilité.

Suivies par six accompagnateurs à l'emploi recrutés progressivement depuis l'an dernier, 200 personnes bénéficient actuellement du Plie d'Arles. Adjointe aux politiques sociales, Véronique Ponzé, explique que le programme 2003 s'attache à renforcer le partenariat avec les acteurs économiques locaux. On peut identifier d'un côté les personnes prêtes à suivre un parcours de retour à l'emploi, les préparer et les aider à réduire les obstacles, de l'autre les entreprises qui ne trouvent pas à recruter d'employés ayant les aptitudes appropriées.

Le Plie est l'outil qui permet de mettre en relation ces deux masses d'informations et de bâtir des solutions en utilisant les compétences complémentaires des services en charge de l'insertion.

Pour tout renseignement complémentaire, les entreprises peuvent s'adresser au PLIE : 04 90 49 39 26

Rencontres des professionnels de l'insertion en Pays d'Arles

Le retour à l'emploi, l'adaptation des personnes aux réalités économiques locales suivent des processus complexes, aussi les élus arlésiens ont-ils décidé d'organiser les Rencontres des professionnels de l'insertion en Pays d'Arles, les 6 et 7 novembre prochain. Un état des lieux des publics concernés, une présentation des domaines d'intervention spécifiques des travailleurs sociaux en charge d'insertion, la présentation des besoins de l'emploi local, permettront d'adapter les parcours de retour à l'emploi et d'intéresser davantage les entreprises à ce dispositif.

Le développement économique sera une des compétences de la nouvelle communauté d'agglomération d'Arles (déclarée en 2004). Hervé Schiavetti souligne que l'on pourra agir pour l'insertion avec un Plie à l'échelle communautaire.

Lycées : un gymnase à Montmajour en 2004



Le président de la Région, Michel Vauzelle et le maire Hervé Schiavetti, ont fait ensemble la rentrée des lycées d'Arles le 3 septembre. Le Conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur prévoit la réhabilitation de 26 établissements dont le lycée professionnel Charles-Privat. Dans cet établissement (350 élèves), les lycéens vont bénéficier d'une dotation forfaitaire par élève pour l'acquisition du premier équipement professionnel. Par ailleurs, 7 000€ ont été attribués à l'acquisition de manuels scolaires.

Dans les lycées Montmajour (760 élèves) et Perdiguier (450 élèves) les travaux d'aménagement dans la partie hôtellerie sont achevés (262 000 euros), la réhabilitation du logement du proviseur a coûté 20 000€. Un chantier important va commencer cette

année concernant les deux établissements : la construction d'un gymnase de 1 200 m² avec trois salles (danse, combat, tennis de table) et la rénovation des plateaux sportifs extérieurs. Livraison des équipements prévue à la rentrée 2004. Coût estimé : 2 135 000 €. La réhabilitation des logements de fonction se fera dans les mêmes délais. Coût : 460 000 €.

48 000€ ont été attribués aux deux lycées pour l'acquisition de manuels scolaires. Au lycée Pasquet (1 150 élèves), entièrement câblé en 2003 (314 000€), les postes informatiques sont en cours d'installation. Lycéens et enseignants ont dès cette année accès au réseau des technologies de l'information. 37 700€ ont été attribués à l'acquisition de manuels scolaires.

Les chantiers de confortement des digues se succèdent



Sur le Grand-Rhône, secteur Passerons

Après les années d'instruction des dossiers et de procédures administratives préalables au démarrage des chantiers, le renforcement des digues au Rhône et la réparation des quais sont en cours. Par tranches, le Symadrem, principal opérateur et coordonnateur des travaux, poursuit le vaste programme qui améliorera la protection des Arlésiens et de la Camargue.

Le chantier des quais de La Roquette qui a débuté au printemps arrive à son terme, celui sur la rive droite du grand Rhône, secteur Passerons-Montlong se poursuit. Suivra une autre tranche de travaux sur le petit Rhône à hauteur d'Albaron.

- Parmi les premiers travaux d'urgence programmés, il y avait le défluent de Trinquetaille, entre les deux bras du Rhône. Après les tranches réalisées en 2001 et 2002, le Symadrem a achevé en juin la réfection du perré et l'enrochement jusqu'au pont des deux lions. Montant : 318 000 €.
- Depuis avril, des barges stationnent à La Roquette et du côté de la gare maritime pour conforter les quais fragilisés par

les dernières crues. La durée du chantier a été estimée à six mois et son coût est de 1 455 000 €.

- Dans le même temps, ont débuté les chantiers sur deux tronçons de digues : de Passerons à la station de pompage de la Triquette, et de la station de pompage à Montlong. Il s'agit ici de conforter la digue, de l'épaissir et d'y construire une piste de circulation en crête. Coût estimé : 2,7 millions d'euros. Durée prévue du chantier : douze mois.

Le Symadrem (Syndicat mixte d'aménagement des digues du Rhône et de la mer) regroupe Arles, les Saintes-Maries-de-la-mer, Port-Saint-Louis-du-Rhône, le Conseil général et le Conseil régional. Il effectue aussi des travaux de protection ou conduit des études préalables aux Saintes-Maries-de-la-mer (Clos du Rhône, étude plage Est) à Port-Saint-Louis-du-Rhône (digue secteur Vauban).

Les travaux sur la commune d'Arles sont financés à 40 % par l'Etat (direction de l'Environnement), 30 % par le Conseil régional, 25 % par le Conseil général, 5 % par Arles.

Assainissement

La Camargue s'équipe

La construction de la station d'épuration du Sambuc arrive à terme ainsi que le réseau de canalisations auquel pourront être raccordées les habitations du hameau.

Dans le programme de construction d'équipements qui améliorent la vie quotidienne des Arlésiens, la construction de la station d'épuration du Sambuc était attendue. Cet équipement collectif supplémentaire pour le traitement des eaux usées en Camargue apportera aussi une protection renforcée de l'environnement.

Six mois de travaux ont été nécessaires pour la construction des bassins de la station, le creusement des tranchées et la pose du réseau primaire de collecte des eaux.



Installation du réseau d'assainissement au Sambuc

Pour le premier chantier d'un coût de 342 000 euros, la commune a bénéficié des financements de l'Agence de l'eau et du Conseil régional. Pour le second des aides du Conseil général.

Un procédé biologique est choisi pour traiter les eaux d'évacuation : les bassins seront plantés de roseaux qui se développeront en consommant la matière organique contenue dans les eaux usées.

Après Mas-Thibert et le Sambuc, en 2004, Salin-de-Giraud, Moulès et Raphaële bénéficieront des prochaines constructions de stations d'épuration.

**du 11 août
au 15 septembre**

■ **Naissances**

Léa Garces, Carla Garces, Diamly Rouvière, Clément Thomas, Quentin Fernandez, Marouane El Arras, Romane Le Galleze, Lorenzo Feverini, Salma Hamrouch, Pierrick Perin, Eloïse Joly, Gabriel Bouveau, Nada Jeghi, Hakim Rafai, Indiana Tillio, Soufian Ben Yahia, Lola Flinois, Ayoub El Bachir, Marie, Myriam Mallali, Mickaël Boyer, Sarah Prévot, Ilona Santarnecchi, Simon Leuridan, Kevin Laviale, Gabriel Pichon, Anaïs Blanc, Logann Cabot, Mathias Paquier, Sanah Chouali, Farouk El Fani, Juliette Badré, Liam Dvorak, Salermé Tuttilo, Maylis Drider, Nadir Berejeb, Enzo Tomas Garcia, Flavien Donadei, Priscilla Tariket, Estéban Piret, Sophia Leggieri, Elodie Berenguer, Marie Diaz, Clara Ravel, Richard Cortes, David Monteils, Janis Reynard, Jean Yanakiev, Matteo Sanche, Marwan Moussa, Nicolas Bonnet, Elia Eletti, Flora Amans, Aurore Crouzet, Robin Bertrand, Carla Quaix, Salomé Anton, Imane Ben Smail, Victor Morgat, Lana Michel, Théo Manuel, Emma Allard, Louis Vallocco, Mouna Alakheir, Capucine Fautrero, Marco Chazaly, Asmaé Khatab, Sanah Hasnaoui, Jérémy Navarro, Yanis Boutarane, Clara Gnafoua, Lois Michon, Sébastien Santiago,

■ **Mariages**

Norbert Perlès et Florence Roger, Matthieu Igersheim et Marianne Merabti, Robert Lavoignat et Nathalie Marius, Rachid Àakor et Morane Bouaita, Pierre Boissy et Isaure Geneau de Lamarière, Gérard Loyer et Claude Marrale, David Barbier et Mylène Frizon, Mario Marin et Hélène Perez, Alexandre Boulet et Sylvie Lombardi, André Descons et Cécile Saumitou, Frédéric Malherbe et Stéphanie Surribas, Jérôme Granat et Céline Rios, Sébastien Grandchamps et Cécile Lacroix, Pascal Meyer et Karine Perrini, David Pasquier et Sandrine Albassier, Stéphane Hédouin et Sandrine Lillamand, Adil Chouali et Rachida Bohaloua, Stéphane Bony et Marianne Munoz, Yves Delpert et Marie-Laure Pelagatti, Laurent Gauzargues et Olivia Cooren, Stéphane Pappalardo et Stéphanie Cottet

■ **Décès**

Henriette Chautard née Py (80 ans), Suzanne Pascalon née Langlois (82 ans), Angèle Monchamp née Vittoz (91 ans), France Bouc née Olivier (89 ans), Fernande Bienboire née Pasquet (88 ans), André Isoard (71 ans), Ana Ruiz née Lazarro (89 ans), Antoine Philipp (85 ans), Thérèse Gay née Gilles (88 ans), Roger Combes (94 ans), Jacqueline Coucourde née Savajol (79 ans), Louis Llinarès (87 ans), René Pizon (86 ans), Maria Vicente Ramos née Lopez-Diaz (69 ans), Louise Marque née Turquay (102 ans), Jean-Louis Arnaud (62 ans), Auguste Gaspard (76 ans), Henri Brondel (89 ans), Maria de los Angeles Gavilan née Sanchez (88 ans), Elise Derderian née Ghaziguiyan (79 ans), Zohra Rafai née Chebli (81 ans), Willy Manzini (72 ans), Robert Urban (72 ans), André Chassang (91 ans), Fernande Petit née Landi (83 ans), Marguerite Fraysse née Colombeau (81 ans), Joseph Pignon (96 ans), Jacquotte Defay (49 ans), Ilija Monteil née Bernardoni (84 ans), Cesira Bonistalli épouse Rocchi (81 ans), Patrick Mommeja (70 ans), Gino Rocchi (84 ans), Pierre Marion (73 ans), René Belbeze (69 ans), Marguerite Anthouard née Lodoli (81 ans), Jérémy Bordet (25 ans), Guy Mialhe (71 ans)

Les permanences du maire, des adjoints et des conseillers municipaux

■ **Le maire, Hervé Schiavetti**, reçoit sur rendez-vous à l'Hôtel de ville. (tél. 04 90 49 36 00)
 ■ **Lionel Schneider**, adjoint au maire, délégué aux sports, reçoit sans rendez-vous les responsables sportifs, les premiers et troisièmes mardis du mois, de 18 h à 20 h, dans son bureau au 2^e étage de l'Hôtel de ville.
 ■ **Véronique Ponzé**, adjointe aux politiques sociales, reçoit sur rendez-vous les deuxièmes mardis du mois, de 13 h 30 à 16 h (Tél. 04 90 49 59 97)
 ■ **Claire Antognazza**, adjointe à la culture, reçoit sur rendez-vous tous les jeudis, de 15 h à 18 h. (Tél. 04 90 49 59 97)
 ■ **Bernard Jourdan**, adjoint à l'enseignement primaire et secondaire, reçoit sur rendez-vous. (Tél. 04 90 49 36 12)
 ■ **Henri Tisseyre**, adjoint au personnel, reçoit sur rendez-vous. (Tél. 04 90 49 59 02), et le mardi au centre social du Trébon de 17 h 30 à 18 h 30
 ■ **Nicolas Koukas**, adjoint au maire, délégué à la propreté, aux anciens combattants, aux droits de l'homme, au devoir de mémoire, à la démocratie et au quartier de Trinquetaille, tient sa permanence les lundis de 10 h 15 à 12 h, à la maison de quartier de Trinquetaille.

■ **Monique Tibaron**, conseillère municipale, déléguée aux espaces verts, au fleurissement et à la prévention routière, reçoit tous les jeudis de 9 h à 11 h, au centre social Christian-Chèze, à Barriol. Les autres jours sauf le lundi sur rendez-vous à l'Hôtel de ville (tél. 04 90 49 35 77)
 ■ **Ginette Chabrol**, conseillère municipale, déléguée aux personnes âgées, le mercredi après-midi, à l'Hôtel de ville, de 14 h à 17 h (tél. 04 90 49 35 77)
 ■ **Daniel Descout**, conseiller municipal, délégué aux handicapés, le jeudi matin de 9 h à 11 h, le vendredi après-midi, de 14 h à 16 h (tél. 04 90 49 35 77)
 ■ **Magali De Baere**, conseillère municipale, déléguée à l'accès aux nouvelles technologies, le samedi matin sur rendez-vous. (tél. 04 90 49 35 77)
 ■ **Eliane Mézy**, conseillère municipale, déléguée aux organismes humanitaires et au Musée de la Résistance, le lundi de 9 h à 11 h, les autres jours sur rendez-vous. (tél. 04 90 49 37 91).
 ■ **Fabienne Bonnefoy**, conseillère municipale, déléguée aux animaux dans la ville, le samedi sur rendez-vous. (tél. 04 90 49 37 91)
 ■ **Jean-Yves Planell**, adjoint spécial délégué à la Camargue Nord reçoit les mercre-

dis de 16 h à 18 h. A Salliers (ancienne école) le premier mercredi de chaque mois, à Albaron (école) le deuxième mercredi, à Gageron (maison du hameau) le troisième mercredi et à Gimeaux (école) le quatrième mercredi, sauf fin octobre où la permanence aura lieu le 29.
 ■ **Daniel Richard**, adjoint spécial de Raphèle reçoit le samedi de 9 h à 11 h à la mairie annexe. Il tiendra aussi deux permanences les mardis 7 et 21 octobre à Pont-de-Crau (salle polyvalente).
 ■ **Josette Pac**, conseillère municipale déléguée à la petite enfance, reçoit les jeudis au local du CIQ des Alyscamps, et à l'Hôtel de ville sur rendez-vous. (04 90 49 36 12)
 ■ **Philippe Martinez**, adjoint de la Camargue Sud, reçoit en mairie annexe de Salin-de-Giraud, sur rendez-vous. (Tél. 04 42 86 82 12)

Reçoivent sur rendez-vous
 ■ **Arlette Callet**, 04 90 49 39 31
 ■ **Patricia Montagnier**, 04 90 49 59 83
 ■ **Jacques Bachevalier**, le mercredi matin à la mairie annexe de Moulès, 04 90 98 40 24
 ■ **Jean-Marie Egidio**, 04 90 98 70 25
 ■ **Le groupe Alliance arlésienne**, 04 90 49 36 77 ou 04 90 49 39 59

Les services municipaux

Mairie d'Arles
 ☎ standard : 04 90 49 36 36
Mairie annexe de Salin-de-Giraud :
 ☎ 04 42 86 82 12
Mairie annexe de Raphèle :
 ☎ 04 90 98 48 77
Mairie annexe du Sambuc :
 ☎ 04 90 97 20 44
Mairie annexe de Moulès :
 ☎ 04 90 98 44 18
Mairie annexe de Mas-Thibert :
 ☎ 04 90 98 70 25
Accueil cabinet du maire
 Hôtel de ville, 2^e étage, ☎ 04 90 49 36 00
Accueil élus, Hôtel de ville, 1^{er} étage, ☎ 04 90 49 36 04
 « Arles Ensemble » ☎ 04 90 49 36 12
 « Arles Plurielle » ☎ 04 90 49 35 49
 « Arles Passionnement » ☎ 04 90 49 39 36
 « Alliance arlésienne » ☎ 04 90 49 36 77
État-civil, Hôtel de ville, rez-de-chaussée, ☎ 04 90 49 36 92 — 04 90 49 37 67
 04 90 49 38 49
Affaires générales, Hôtel de ville, rez-de-chaussée, ☎ 04 90 49 38 92
Élections, Hôtel de ville, rez-de-chaussée, ☎ 04 90 49 36 53
Cimetières, cour des Podestats, ☎ 04 90 49 37 62
 Urgences dimanches et fériés ☎ 06 18 44 35 82
CCAS, 2, rue Aristide Briand, ☎ 04 90 18 46 80
Crèche collective Lou Pitchounet, 15, rue du Docteur-Fanton, ☎ 04 90 96 32 12

Crèche familiale, rue Aristide Briand, ☎ 04 90 18 46 80
Structure multiaccueil
 La Souris verte, rue Marius Allard, ☎ 04 90 93 68 51
Halte-garderies
 La Poule rousse, Barriol, ☎ 04 90 93 76 80
 Van-Gogh, place Felix-Rey, ☎ 04 90 49 70 29
 Gribouille, 10 rue du docteur Schweitzer, ☎ 04 90 96 35 50
 Les Tuiles bleues, rue du Château-d'eaou (Mas-Thibert), ☎ 04 90 98 73 32
Antennes mairie
Trinquetaille, 2, rue de la Verrerie, ☎ 04 90 96 22 61
Pont-de-Crau, rue Auguste Broussonet, ☎ 04 90 49 63 89
Griffeuille, 10 rue Jean Cocteau ☎ 04 90 96 85 25
Maisons de quartier
Griffeuille, place V. Auriole, ☎ 04 90 18 95 03
Trinquetaille - ☎ 04 90 96 22 61
Accompagnement scolaire
ATP- Ville d'Arles, 7, bd Salvador Allende, ☎ 04 90 18 96 34
Antenne universitaire
 espace Van Gogh et ancien archevêché ☎ 04 90 49 37 53
Service des sports, rue F. de Lesseps, ☎ 04 90 49 36 85,
Centre de formation des apprentis
 rue Lucien Guintoli — ☎ 04 90 49 36 81
Maison de la Vie associative
 2, bd des Lices — ☎ 04 90 93 53 75
Office de tourisme
 Esplanade Charles De Gaulle ☎ 04 90 18 41 20

Les services d'urgence

Centre de secours principal d'Arles (pompiers) (administration) 04 90 93 62 95
 le 18 (Service départemental d'interventions de secours)
Gendarmerie nationale, ☎ 04 90 52 50 60
Commissariat de Police, ☎ 04 90 18 45 00

Centre hospitalier Joseph-Imbert, ☎ 04 90 49 29 29
Urgences, ☎ 04 90 49 29 22
SMUR, ☎ 04 90 49 29 99
Clinique Jeanne d'Arc, ☎ 04 90 99 32 32
Urgences, ☎ 04 90 99 32 33
Clinique Jean-Paoli, ☎ 04 90 99 34 00
Urgences, ☎ 04 90 99 34 01
Centre d'Information des Droits des Femmes et des Familles
 ☎ 04 90 93 47 46 — 04 90 18 43 49

EDF, ☎ 04 90 95 15 43
 ou 0810 084 084
 - dépannage ☎ 0810 333 184
GDF, ☎ 04 90 89 39 00
 ou 0810 084 084
 - dépannage ☎ 0810 893 900
Société des eaux d'Arles (SEA)
 ☎ 04 90 49 60 09
 - dépannage eau ☎ 04 90 96 07 37
 - dépannage assainissement ☎ 04 90 96 06 73

La loi du 27 février 2002 prévoit que « lorsque la commune diffuse, sous quelque forme que ce soit, un bulletin d'information générale [...], un espace est réservé à l'expression des conseillers n'appartenant pas à la majorité municipale ». C'est donc dans ce cadre que nous nous exprimons chaque mois dans « Arles Informations municipales » afin d'informer nos concitoyens des positions de notre groupe sur la politique municipale la situation d'Arles et son avenir par des articles généraux ou portant sur un sujet précis concernant la vie des arlésiens

[L'exercice du droit d'expression... doit répondre à une certaine neutralité dans le choix des sujets abordés... et s'abstient de prise de position électorale, partisane et polémique]. Réponse ministérielle publiée au JO Sénat du 7 août 2003, p.2551

Tribune du Groupe Alliance arlésienne

Culture et médiathèque



Alain Carrière

Groupe Alliance Arlésienne

Avant et au début des vacances d'été, nous avons subi différents mouvements de protestation émanant principalement de la part d'enseignants de l'Education nationale ainsi que des intermittents du spectacle, ces derniers ayant porté de rudes coups à la culture estivale.

La complaisance, pour ne pas dire la complicité de la majorité de notre municipalité PC/PS envers ces événements, était évidente au point d'entendre que le gouvernement actuel était contre la Culture, ce qui est d'abord une contre-vérité et qui sera sûrement mise en évidence par les budgets 2004 pour tout ce qui est Culture et Enseignement.

Et bien, nos fameux défenseurs municipaux de la Culture n'ont, en revanche, rien trouvé de mieux que de fermer la médiathèque d'Arles pendant trois semaines au mois d'août ! Claquant ainsi la porte de la Culture avec tout ce qui l'entoure à nos concitoyens ainsi qu'à nos visiteurs ne pouvant donc plus accéder, de ce fait, à ce service public. Ceci par une décision et sans concertation apparente avec la population dont la municipalité se vante de toujours vouloir la pratiquer !

Donc cette ineptie ne peut venir que d'une mauvaise gestion du personnel avec un mépris affiché des arlésiens qui trouvent dans cette médiathèque une des meilleures sources de culture de notre commune, gratuite de surcroît, et particulièrement appréciée par tous ceux qui ne partent pas en vacances ou n'ont pas les moyens de le faire ; le mépris étant le même pour nos visiteurs.

Vous avez dit culture ?



Paul Brousses

Groupe Arles Ensemble

Tribune du Groupe Arles Ensemble

Toute politique se caractérise par ses priorités et les moyens mis en œuvre pour la réaliser. La rigueur budgétaire n'est pas synonyme d'absence d'initiative. La jeunesse est une des priorités de la politique municipale et cet été, ce sont 1800 enfants ou jeunes qui ont été accueillis chaque jour dans les différentes structures. C'est un budget de 2,3 millions d'euros (15 millions de francs) pour un important dispositif qui allie les activités classiques de loisirs et les activités de proximité, plus souples et gratuites (Centres d'actions sportives et piscines zodiacs).

Le Service des Sports et le Service d'animations de proximité (Service Vacances Loisirs et Régie du Développement) sont les maîtres d'œuvre de ce dispositif d'été. Cette année deux nouvelles actions ont été ajoutées à celles déjà en place les années précédentes : la carte d'abonnement vacances et d'été pour les jeunes arlésiens et les chômeurs qui a permis pour 5 euros, en cet été caniculaire, l'accès aux piscines Cabassud et Rouget pendant deux mois. La mise en place d'une base club jeunes à l'espace Sonnailler à Gimeaux pour les 13, 17 ans. Les jeunes se retrouvaient là, tous les matins, soit pour partir à des activités extérieures, soit pour partager les animations sur le site.

La participation aux activités structurées pour les 4, 17 ans en juillet et août représente 360 places pour les colonies, camps d'ados, stages multi-activités. Pour les centres aérés 700 places/semaines ont été réalisées sur l'ensemble du territoire

Il y a eu le plein dans toutes les activités proposées et on peut, au vu de la fréquentation, être satisfait du dispositif mis en place.

Enfin, puisque l'on parle d'emploi, il faut savoir que la mise en place du dispositif d'été a permis à des jeunes gens de faire une expérience professionnelle d'éducateur, d'animateur, de moniteur, de maître nageur.



Jules Nyssen

Groupe Arles Plurielle

Tribune du Groupe Arles Plurielle

Le patrimoine : un formidable atout pour le développement économique

Le patrimoine monumental exceptionnel dont dispose notre ville d'Arles constitue une lourde charge pour les finances communales. Mais nos monuments sont un formidable vecteur d'activité économique. Les moyens qui sont consacrés à leur entretien doivent être considérés comme un investissement en faveur du développement de la ville.

Les entrées payantes dans les monuments ont rapporté près de 2 millions d'euros au budget communal l'an dernier. Le plan patrimoine

antique initié par Michel Vauzelle génère en Arles une commande publique de 35 millions d'euros sur sept ans auprès des entreprises du bâtiment. L'image de marque de notre ville et son attractivité, aussi bien auprès des touristes que des acteurs économiques, doivent beaucoup à la présence de ces monuments qui jalonnent les dates majeures de notre histoire. Les arènes et le théâtre antique permettent l'organisation de spectacles culturels de niveau international, sans parler du succès que connaissent nos ferias.

Le développement de ces retombées positives passe par un effort constant pour assurer la propreté et améliorer les conditions d'interprétation des sites, ou réduire la circulation automobile de transit qui, dans le centre ancien, empoisonne les riverains et décourage les visiteurs.

Surtout, notre ville doit poursuivre un ambitieux programme de rénovation, même si les moyens financiers que nous pouvons y consacrer restent modestes. La générosité dont a fait preuve la République Tchèque en début d'année va nous permettre de lancer la rénovation des thermes de Constantin sans que la ville ait à déboursier le moindre centime. L'année 2004 sera consacrée à la recherche d'un mécène permettant de sauver la statuette du cloître Saint-Trophime et de rendre à ce lieu à la fois tout son prestige et son intimité.

Car l'ultime témoignage des atouts liés au patrimoine est bien que l'image véhiculée par les plus prestigieuses de nos monuments attire les fonds nécessaires à leur mise en valeur, permettant ainsi à la commune de concentrer ses moyens sur le patrimoine de proximité qui fait le charme de notre vie quotidienne.



Demandez le programme

■ Lundi 6 octobre

- Spectacle « Petit ours bleu » par la Cie Rêves de clowns, pour les enfants de la halte-garderie Van-Gogh à 10 h.
- Inauguration des Journées petite enfance et des expositions de photos, CCAS à 12 h.
- Spectacle « Le cadeau » par le Théâtre des Lyes, pour les enfants de la crèche collective lou Pichounet à 15 h.

■ Mardi 7 octobre

- Spectacle « Vocalys » (ventriloques et marionnettes), pour les enfants de la halte-garderie Gribouille à 14 h 30.
- Conférence « L'enfant dans la ville » avec Tamara Savitki, espace Van-Gogh (antenne universitaire), à 18 h 30.

■ Mercredi 8 octobre

- Spectacle « L'île de Jérémie » par le théâtre de marionnettes d'Avignon, pour les enfants des « Tuiles bleues » et les enfants du village jusqu'à 6 ans, salle polyvalente de Mas-Thibert à 15 h.
- Débat « l'émotion c'est la vie », avec Lydie Fuentes Viola de l'association « Vivre et communiquer », équipement de quartier Mas Clairanne à 15 h.

■ Jeudi 9 octobre

- Spectacle « Madame Rodogune » par le Théâtre de Romette, pour les enfants de la halte-garderie la Poule-Rousse à 14 h.
- Débat « l'émotion c'est la vie », avec Lydie Fuentes Viola de l'association « Vivre et communiquer », équipement de quartier Christian Chèze à 15 h.
- Spectacle « Madame Rodogune » par le Théâtre de Romette, pour les enfants de la Souris verte à 16 h.

■ Vendredi 10 octobre

- Spectacle « Ritournelle » par la Compagnie Sirène, pour les enfants de la crèche familiale « les petits nids », suivi d'un goûter avec les retraités au foyer de l'Entraide des Bouches-du-Rhône à 15 h.

■ Samedi 11 octobre

- Animations et spectacles de 14 h à 18 h, salle des Pas perdus et Cour de l'Archevêché : exposition, ateliers (maquillage, magie, clown, trampoline...), marionnettes, contes, lectures...

Renseignements au 04 90 18 82 63

Journées Petite Enfance

La ville aux enfants...

Leurs espaces protégés, les liens entre générations

Voici venu le temps des rires et des chants : spectacles, animations, expositions, conférences, débats, cette année sur le thème de « l'enfant dans la ville »... Du 6 au 11 octobre.

« **O**rganisées par le service petite enfance du Centre communal d'action sociale (CCAS) d'Arles, ces journées d'animations ont pour but de renforcer les liens entre enfants, parents et professionnels de la petite enfance. Elles sont aussi l'occasion de dynamiser les équipes autour de projets pédagogiques », explique Josette Pac, adjointe à la petite enfance.

Elles proposent une ouverture sur la ville, à travers différentes expositions de photos sur le thème de l'enfance, à l'accueil du CCAS, dans la cour de l'Archevêché et dans la salle des pas perdus, dans les lieux de garde et au foyer de l'Entraide. On plongera dans les souvenirs avec une rétrospective de la crèche familiale « Les Petits nids » depuis 1982.

La place de l'enfant dans la ville

Autre thème d'exposition : le regard des enfants sur leur environnement à travers des photos qu'ils ont prises cet été avec l'aide des parents et des assistantes maternelles. Des spectacles auront lieu toute la semaine pour les enfants inscrits dans les différentes structures de la ville.

En marge de la fête, des débats et conférences vont enrichir la réflexion autour de la petite enfance et de la place de l'enfant dans la ville : comment l'enfant peut s'approprier les différents lieux qui lui sont consacrés et la place que l'adulte veut bien lui donner... En effet, l'envi-



Image prise par un enfant à La Souris Verte cet été

ronnement de l'enfant contribue à son épanouissement.

Une journée intergénérationnelle

Ouvertes à tous, les animations du samedi 11 octobre devraient intéresser toutes les générations : Ateliers de craies, de maquillage, de dessins, spectacles de marionnettes. Au pays des contes, les clowns émerveilleront nos âmes d'enfants...

Le CCAS s'efforce de nouer ces liens entre les générations. Dans le cadre du partenariat entre le CCAS et l'Entraide des Bouches-du-Rhône, un goûter spectacle sera offert aux bébés de la crèche familiale et aux retraités du foyer le 10 octobre.

Depuis cette année, toutes les structures petite enfance de la ville, sept au total, sont rattachées au Centre communal d'action sociale : quatre haltes-garderies « Van-Gogh », « Gribouille », « la Poule rousse », « les Tuiles bleues », la structure multi-accueil « la Souris verte », la crèche collective « lou Pichounet » et la crèche familiale « les Petits nids ».

Musée Réattu

Découvrir les œuvres autrement

Depuis quelques années, les missions des musées ont évolué. Il ne s'agit plus uniquement d'y monter des expositions, de « donner à voir », mais aussi de proposer des animations et de permettre au public d'entrer en contact avec les œuvres d'art et les artistes. Le service des publics du Musée Réattu s'y emploie.

Marilyne Fontenelle, Jérôme Gallician et Isabelle Maestraggi, médiateurs culturels au musée organisent ainsi accueil, manifestations ou formations autour des expositions temporaires ou des fonds permanents, avec le soutien de Michèle Moutashar, conservateur en chef.

En 2003 l'exposition « Baya ou la fable du monde » a permis en plus des habituelles visites commentées de programmer des contes, un concert et des conférences, pour tous. Visites guidées ou projets sur mesure sont proposés aux groupes ayant une demande particulière. Ainsi que l'accès aux œuvres des réserves. En 2003 encore, les « recettes d'artistes » de Michel Houssin, plasticien arlésien, ont étonné les élèves en BEP Hôtellerie du lycée Perdiguier. Ceux du BTS Mécanique et automatismes industriels (MAI) de Pasquet ont pu réaliser une machine imaginée par le photographe plasticien Manuel Salvat.

Les adultes du Centre d'aide par le travail (CAT) des Abeilles ont fréquenté le musée une fois par semaine autour du thème du paysage et de l'œuvre de Prassi-

■ En pratique

Le programme des actions éducatives est disponible au musée.

Le programme « tout public » paraît trimestriellement. On le trouve à l'Office de tourisme, dans le hall de la mairie, à l'espace Arles Infos +.

Contact : Service des publics 04 90 49 35 23

nos : résultat, des carnets de paysages, exposés au CAT en avril dernier.

« Nous avons tous quelque chose à voir avec l'art contemporain, c'est ce qui est génial. » ajoutent nos médiateurs d'une seule voix. « Le vécu de chacun d'entre nous peut entrer en résonance avec l'œuvre d'un artiste contemporain, par exemple la gestuelle du sculpteur voisine aujourd'hui avec celle du maçon ou du couturier... »

Ces rencontres avec les artistes et leurs œuvres, à la fois source de plaisir et de créativité enrichissent la personnalité. Sur les douze derniers mois, ces propositions ont touché 3365 personnes.

Donner accès au plus grand nombre, ouvrir à la pratique artistique, c'est le but du service des publics.

Les médiateurs du musée

■ À voir

Du 23 au 31 octobre, de 14 h à 17 h 30, plus le mercredi 29 de 10 h à 12 h 30, le musée expose les projets des mois derniers. Photos, films, reportage, textes, peintures... témoignent du travail accompli et de la démarche suivie. On pourra par exemple y admirer la machine des étudiants de Pasquet.



■ Le Conseil général expose à Arles

Michel Pezet et Jean-Noël Guérini ont décidé de répartir 400 sculptures d'art contemporain dans 7 villes du département à partir du 17 octobre. Le musée de l'Arles et de la Provence antique exposera des sculptures en résine et matériaux dérivés autres que la pierre et le bois.

■ Brèves

■ Pour y voir plus clair dans les transports interurbains

Cinq sociétés de transport assurent les liaisons entre Arles et les villes voisines.

- Les Cars de Camargue et CTM ont leur bureau dans la boutique des transports, 24, bd Clemenceau, dans les mêmes locaux que la Star. Elles desservent Bellegarde, Nîmes, Saint-Gilles, Lunel, Port Saint-Louis, Tarascon et Avignon. Horaires et renseignements à la boutique des transports et au 04 90 96 36 25 ou n° azur: 0 810 00 08 16.
- Les compagnies CAP et Telleschi n'ont pas de bureau sur Arles. Leurs horaires sont disponibles à la Maison de la Presse, sur le bd des Lices, à l'Office de tourisme ainsi qu'à l'espace Arles Info +. Les billets ne sont en vente qu'à la Maison de la Presse.
- CAP (04 42 97 52 12) dessert Fontvieille, Mouriès, Salon, Saint-Martin-de-Crau et Aix-en-Provence.
- Telleschi (04 42 28 40 22) dessert le Sambuc, Salin-de-Giraud (et la plage de Piémanson en été), Pioch-Badet et les Saintes-Maries-de-la-mer.
- **Nouvelle liaison.** Depuis le 9 septembre la RDT 13 a ouvert une ligne Arles - Saint-Rémy - Cavailon. Horaires affichés dans tous les abris bus de la ligne. RDT 13, 17bis, avenue de Hongrie 04 90 18 81 31

■ Enquêtes INSEE

L'INSEE organise deux enquêtes à Arles : sur les conditions de vie (du 1^{er} octobre au 29 novembre 2003) et sur l'emploi (du 20 octobre au 18 novembre). Les agents ont une carte d'identité justifiant de leur qualité.

■ Semaine du goût

Dans l'éducation au goût, le premier maillon c'est l'enfant. Les initiateurs de la Semaine du goût mettent ainsi chaque année l'accent sur l'éducation sensorielle des enfants en particulier dans la communauté scolaire. L'idée est d'associer qualité d'alimentation et plaisir de goûter. À Arles la Sodexho participe à la manifestation nationale du 13 au 17 octobre, cette année sur le thème du poisson.

■ Dans les autres musées

Le musée Arlaten et le musée de l'Arles et de la Provence antique ont eux aussi des services d'accueil des publics qui proposent activités pédagogiques et animations.

- Action culturelle et éducative au musée Arlaten (04 90 93 58 11),
- Services des publics au musée de l'Arles et de la Provence antiques (04 90 18 89 12).
- Autres services éducatifs : Le service du Patrimoine (04 90 49 36 89) et les Archives municipales (04 90 49 36 01) offrent un éventail d'activités destinées aux scolaires.

Les pompiers entre prévention et interventions



Les groupes d'intervention feux de forêts ont largement utilisé les troupes et le matériel d'Arles

Les extraordinaires conditions climatiques de l'été 2003 ont entraîné une mobilisation exceptionnelle des sapeurs pompiers des cinq groupements des Bouches-du-Rhône. Le groupement nord, celui d'Arles (Alpilles Camargue) a fonctionné sur la base de « groupes d'intervention feux de forêts (Giff) », formés de 18 sapeurs-pompiers. En moyenne, depuis le début juin, trois Giff ont été déployés tous les jours dans le cadre du dispositif de surveillance des forêts, appuyés par un groupe d'intervention lourd (de gros camions citernes). Sur le centre de

secours d'Arles, rattaché au SDIS 13 (service départemental d'incendie et de secours) 4 à 16 hommes étaient en permanence sur le terrain. S'y ajoutaient les officiers de commandement et les pompiers chargés de la surveillance des plages de Port-Saint-Louis et de Piémanson (deux équipes de cinq).

Les effectifs habituels du centre de secours ont été renforcés cet été par des colonnes en provenance d'Île de France. Ce renfort a permis aux pompiers arlésiens de participer directement au dispositif des Bouches-du-Rhône. A titre d'exemple le

Les consignes en cas de crues

Autre type d'interventions qui mobilisent les pompiers : les crues. A la même époque l'an dernier, le Gard était sinistré par les crues, et le Pays d'Arles a subi dans une moindre mesure les dégâts des eaux. Les pompiers rappellent quelques consignes élémentaires qui peuvent sauver une vie, limiter les dégâts et faciliter l'intervention des secours.

Pour ceux qui habitent dans les zones inondables, penser à s'inscrire au serveur vocal. Une fois inscrits, lors du déclenchement du plan d'alerte et de secours, vous serez directement prévenus par les pompiers sur les consignes à suivre.

Pour s'inscrire, écrire au chef du Centre de secours principal, 6, rue Lucien-Guintoli, 13200 Arles.

Ne pas attendre le dernier moment pour évacuer des habitations inondées. Vous faites prendre des risques inutiles aux équipes de secours.

Si vous circulez, ne pas chercher à franchir des voies inondées, en voiture ou même à pied.

En campagne, veillez à ne pas obstruer les accès aux digues.

Infos Rhône

Dès la mise en place de la cellule de crise en mairie, vous pouvez obtenir des informations régulières sur l'évolution de la crue par serveur vocal au 04 90 18 98 00, ou sur le site www.ville-arles.fr, bouton « Infos Rhône ».

feu parti d'Eygalières le 1er septembre a mobilisé jusqu'à 800 sapeurs.

Les pompiers d'Arles étaient aux obsèques de leurs trois camarades morts au feu dans le Var.



Stade Fournier : Prêts, partez !

Les athlètes pourront bientôt fouler la nouvelle piste du stade Fournier. Cette dernière doit être inaugurée le 22 octobre, avant d'accueillir une importante compétition : le mémorial Louis Brun, les 25 et 26 octobre.

Ce sont désormais huit couloirs qui s'offrent aux coureurs (l'ancienne piste qui datait de 1982 n'en comptait que six), avec la création d'un départ inversé pour le 100 m (on utilise l'un ou l'autre suivant le sens du vent).

« Cet été d'autres travaux ont été réalisés à Fournier : réfection complète des vestiaires, de la clôture du stade et du système d'arrosage. A noter également que la Ville a investi 8500 € pour renouveler le matériel d'athlétisme (haies, panneaux d'affichage...) », précise Lionel Schneider, adjoint au sport

Certains bruits de couloirs laissent entendre qu'avec des équipements aussi performants, l'équipe de France d'Athlétisme pourrait venir s'entraîner chez nous avant les Jeux Olympiques d'Athènes 2004 ! A suivre...



A la DDE, rue Copernic, Jacques Guillot présente le projet de prolongement de la rocade Est



Rue de la Révolution, la circulation a été réaménagée pour améliorer la sécurité aux abords de l'école du Mouleyrès



Construction de la station d'épuration du Sambuc



Lors de la Feria du riz, prouesses des recortadores de Valencia



Philippe Caubère interprète, seul en piste, "Recouvre-le de lumière" dans les arènes d'Arles



Démolition préalable avant construction de Saint-Césaire Médiapole



L'université d'été d'Attac a rassemblé plus d'un millier de participants



Réalisation d'une fresque au Mas-Clairanne



Nouveau succès des Journées du patrimoine. Ici, aux archives municipales



Michel Daumas qui effectue un tour de France à cheval faisait étape à Arles à la mi-septembre

La saison 2003/2004 du Théâtre d'Arles

Dans et hors les murs

« Parce que l'intelligence, la sensibilité ne sont l'apanage d'aucune classe sociale en particulier. Chacun, quels que soient ses moyens financiers, doit pouvoir franchir les portes du théâtre et s'offrir un spectacle, rire, s'enchanter, s'émouvoir, partager un bon

moment avec des comédiens », rappelle Dominique Chenet, directeur du théâtre.

La saison 2003-2004 continue de tendre la main à tous les publics : davantage de spectacles de danse en alternance avec le cirque hors piste, le théâtre et des spectacles "jeune public / famille".

■ Danse

Qœur, Rafaella Giordano, festival Dansem, 10 octobre à 20h30

Le Sacre du printemps/Suites, Nathalie Pernet, 28 novembre, à 20h30

Le Jardin, collectif Peeping Tom, 9 janvier, à 20h30 (théâtre, film et danse)

Les Fables à La Fontaine, Dominique Boivin, Dominique Hervieu, Käfig, 10 février à 20h30

Ballet des jeunes d'Europe, Jean-Charles Gil, Régis Obadia, Lionel Hoche, Bill T. Jones, Jorma Uotinen, 26 mars à 20h30

Passeur de solitude, seule ?, Françoise et Dominique Dupuy, 7 mai, à 20h30

Cygn-etc., Pedro Pauwels, 8 mai, à 19h

Bonté divine, Pascale Houbin et Dominique Boivin, 8 mai à 21h et 9 mai à 18h

■ Théâtre à 20h30

Biancaneve, Grimm, Lenz Riffrazioni, 4 novembre

Le Costume, Can Themba, Peter Brook, 21 et 22 novembre

La Rabbia, Pippo Delbono, 5 décembre

Il tempo degli assassini, Pippo Delbono, 8, 9 et 10 décembre (théâtre)

George Dandin, Molière, mise en scène Guy-Pierre Couleau, 16 janvier

Les règles du savoir-vivre dans

la société moderne, Jean-Luc Lagarce, mise en scène François Berreur, 23 janvier

Le Dormeur du dehors, de Jacques Dor, mise en scène Claire Le Michel, 13 février

Armatimon, Furie des nantis, textes d'Edward Bond et Shakespeare, adaptation et mise en scène de David Ayala, 20 mars

Chère Eléna Serguéievna, de Ludmilla Razoumoskaia, mise en scène Didier Bezace, 3 avril



Tout est calme (maître), de Thomas Bernhard, Groupe Tg Stan, 16 avril

■ Jeune public/Famille, le mardi à 18h30

La Reine des neiges, Andersen, mise en scène Christine Roillet, 18 novembre,

L'œil du loup, Daniel Pennac, compagnie Arketal, mise en scène Sylvie Osman, 13 janvier,

Le roi des chips au paprika, compagnie Bronx, Pascale Platel, 9 mars

Ola pola Potloodgat, compagnie Bronx, Pascale Platel, 4 mai,

■ Cirque hors piste à 20h30 du 27 janvier au 7 février

Par le Boudu, de Bonaventure Gacon, Compagnie du Caillou, le 27 janvier

La Veste, compagnie du Singulier, Vincent Berhaut, 30 janvier
Béchtout', Baro d'avel Cirk compagnie, 3 février,



Présents, compagnie Nö, Jutta Knödler, 6 février,

Arbeit, Hinz und Kunz, compagnie Pré-O-Coupé/Nikolaus, 7 février

■ Hors les murs à 20h30

Devant la parole, Valère Novarina, Louis Castel, 17 et 18 octobre au Musée Réattu

Apocalypse, le mystère du tapis, mise en scène Gyula Molnar, Vélo Théâtre, Théâtre Manarf, 17, 18, 20 février à 20h30

Ma Solange, Noëlle Renaude et le Théâtre des treize vents, les 10, 11 et 12 mars à 20h30.

Programme du Théâtre de la Calade

Depuis plusieurs saisons la troupe des quais du Rhône met l'accent sur des écritures d'auteurs contemporains et la musique de jazz. Sans oublier les classiques, les marionnettes, la commedia dell'arte et même une soirée «chanson française». Les travaux des ateliers clôtureront la saison.

■ **Ici Radio Alger** de Dominique Cier, mise en scène : H. Moati. Re-création Théâtre de la Calade jeudi 9, vendredi 10, samedi 11 octobre / 20h30 [Théâtre]



■ **Siegfried Kessler trio** jeudi 27 novembre / 20h30 [Jazz au Grenier]

■ **Le chant du cygne** suivi de **Les méfaits du tabac** de Tchekhov par la Cie Châtot-Vouyoucas samedi 6 décembre / 20h30 [Théâtre]

■ **Valérie Pérez quintet** jeudi 15 janvier / 20h30 [Jazz au Grenier]

■ **Pourceaugnac** de Molière par les Carboni vendredi 23 janvier / 20h30 [Théâtre]

■ **Zazie dans le métro** d'après Queneau par la Cie Houdart-Heuclin, vendredi 6 février / 20h30 [Théâtre et marionnettes]

■ **Trio Perfetto** jeudi 19 février / 20h30 [Jazz au Grenier]

■ **Alcaz'** avec J.-Y. Liévaux et V. Cayol vendredi 12 mars / 20h30 [Chanson française]

■ **La peau d'Elisa** de C. Fréchette Création du Théâtre de la Calade, jeudi 18, vendredi 19 et samedi 20 mars / 20h30 [Théâtre]

■ **Michel Hausser quintet** jeudi 25 mars / 20h30 [Jazz au Grenier]

■ **Liliom de F. Molnar** par la Cie Vol plané coproduction : Théâtre de la Calade, Vol Plané et Gyp-tis, vendredi 2 et samedi 3 avril / 20h30 [Théâtre]

■ **Roger Guérin quartet**, jeudi 15 avril / 20h30 [Jazz au Grenier]

Mai en Théâtre Travaux des Ateliers du Grenier présentés en mai-juin

Théâtre de la Calade : 04 90 93 05 23

■ Les prix des spectacles

Trois tarifs A, B et C sont appliqués aux divers spectacles de la saison 2003-2004.

A=25€ (ex. : *Le Costume*), B=20€ (ex. : *Chère Eléna Serguéievna*), C=17€ (ex. : *Le Dormeur du dehors*)

Spectacles "Jeune public/Famille" : 8€ (6€), Spectacles "Hors les murs" : 5€ (3€). Tarifs réduits pour les étudiants, les chômeurs, les allocataires du RMI.

Cartes à thème : 36€ pour 6 places

"Jeune public / Famille" (le mardi à 18h30)

"Cirque Hors Piste" (du 27 janvier au 7 février)

Les abonnements peuvent être souscrits pendant toute la saison. Réductions étudiants, chômeurs et allocataires du RMI

Abonnement individuel. Au moins trois spectacles B et C au choix. B : 14€, C : 11€ + droit à réduction pour les tarifs A, 20€.

Abonnement de groupe (10 personnes au minimum). Au moins trois spectacles B et C au choix : B : 11€, C : 9€ + droit à réduction sur les tarifs A, 17€.

Tous renseignements au 04 90 52 51 51

Merci à tous !

Salin, à l'heure de ses fêtes

« Tout au long de l'été, les villages de Camargue, Salin-de-Giraud et Le Sambuc, ont vécu à l'heure de la fête. Si des milliers de gens, Camarguais et touristes, jeunes et moins jeunes ont pu vibrer au son des fanfares, se régaler dans les spectacles taurins, tourner sur les manèges, se frotter aux taureaux ou partager un verre dans une bodéga, c'est grâce à ces hommes et ces femmes des associations des villages, tous bénévoles.

Ils n'avaient qu'un seul but : proposer des moments festifs, agréables et conviviaux, d'abord pour les populations des villages mais aussi pour les visiteurs. Ils travaillent en équipe, regroupés autour de leurs présidents et sans cesse ils essaient d'améliorer la sécurité, notamment lors des prestations où il y a des taureaux.

Ces associations se distinguent aussi par la rigueur de leur trésorerie pendant toute la saison, leur capacité à anticiper la suivante. Leurs membres donnent leur temps sans compter, ne voient plus leurs familles et leurs enfants le temps d'un week-end de fête. Ils y laissent beaucoup d'énergie et avec une volonté étonnante, ils veillent à ce que tout se passe bien pour que la fête soit belle.

Avant l'été, on se souviendra longtemps de la journée du 18 mai à Salin-de-Giraud avec la corrida : un grand moment ! Ce fut une organisation gigantesque avec des risques financiers considérables. Pourtant, tous ensemble, ils l'ont fait !

Alors, si vous croisez ces hommes et femmes, sachez qu'ils méritent notre respect et plus encore. Vous pouvez leur dire merci. En ce qui nous concerne, nous leur disons bravo ! Et à l'année prochaine pour une saison au moins aussi belle. »



Les présidents : Antoine Perez (Club taurin Paul-Ricard) Louis Gallissard (Club taurin Prouvenco Aficioun), Nicolas Juan (Association les Péquelets), Jean-Michel Aubert (Comité des fêtes de Salin), Lucien Servilla (Comité de Féria de Salin), Robert Cuallado (Ecole taurine de Salin), et Mme Andrée Chanut (Comité des fêtes du Sambuc, absente sur la photo).



Philippe Martinez, adjoint spécial de Camargue sud et Sonia Tayolle, conseillère municipale

Post-scriptum : Nous avons aussi noté la volonté de l'ensemble des commerçants qui tiennent les snacks, les bars et les restaurants de Salin, du Cercle de l'amitié, géré par le comité d'entreprise des Salins du Midi, d'animer les quartiers durant les soirées d'été. En leur nom et celui des associations citées ci-dessus, nous adressons nos excuses à celles et ceux qui ont été incommodés par le bruit et quelques autres désagréments liés à la fête.

Témoignages

L'ampleur et l'allégresse des fêtes de l'été 2003 à Salin, on les doit à l'entraide entre les associations salinières qui ont mis leurs troupes en commun. Du coup, il n'y a jamais eu autant de manifestations taurines. La dernière, l'abrivado du 14 septembre, pendant la feria d'Arles, s'est déployée sur plus de 3 km d'un bout à l'autre du village.

Antoine Perez, du club taurin Paul-Ricard : « On aura eu toute la gamme des spectacles taurins, emboulé, cornes nues, tradition, jeu, corrida. C'est beaucoup de travail mais on a vraiment marché main dans la main avec le comité des fêtes et le comité de la Féria, plus "Les Péquelets". Savez-vous que pas mal de raseurs d'aujourd'hui sortent de chez nous ? ».

Louis Gallissard, de Prouvenco Aficioun : « Mettre une corrida dans notre programme taurin a vraiment été une réussite ».

Jean-Michel Aubert, du comité des fêtes : « Il faut vraiment remercier tous ceux qui ont préparé ces manifestations. C'est sûr que cela donne envie de travailler à nouveau ensemble pour l'an prochain ».

Lucien Servilla, du comité de la Féria : « Il y a longtemps que l'on n'avait pas vu d'aussi belles fêtes votives ».

■ Brèves

■ Dictionnaires

Le maire et Bernard Jourdan ont remis les dictionnaires aux élèves de CM1. 650 ouvrages ont été distribués.



■ Tarifs de l'Ecole de musique

Une erreur s'est glissée dans le dernier numéro concernant les tarifs de la classe d'éveil musical : ils s'élèvent à 35 € par trimestre et non par an.

■ Ciné-club

Bravo à l'association « De film en aiguille » et à son projet de ciné-club, qui lui a permis de remporter le concours « envie d'agir » organisé par le Ministère de la jeunesse et des sports. Grâce aux 800 € financés par le ministère et au partenariat avec le cinéma le Méjan, l'association projette d'organiser une séance par mois avec des thèmes tels que la musique au cinéma, les femmes, les créatures... Première séance le 2 octobre à 20 h 30 : "Scarface" de Howard Hawks. Renseignements : 06 86 95 23 88.

■ Concours et lectures au collège des traducteurs

Le Collège international des traducteurs littéraires (CITL) organise chaque automne depuis 1999, un concours de traduction réservé aux lycéens de la région Provence-Alpes, le concours Atlas-Junior. Le CITL accueillera les lycéens inscrits à ces épreuves, les 8, 11 et 12 octobre. Ils traduiront des textes en allemand, anglais, arabe, chinois, espagnol, italien, russe et provençal. Remise des prix le 8 novembre au Théâtre d'Arles lors des Assises de la traduction littéraire (du 7 au 9 novembre).

Le Collège reprend ses soirées-lectures avec la fête « Bal à lire » consacrée aux auteurs méditerranéens. Les textes seront lus par Frédérique Bruyas, Hélène Lancotte, Marc Roger, accompagnés par le groupe musical Méditation. Samedi 18 octobre, salle des fêtes à 20 h 30. Réservations au 04 90 52 05 50.

IX^{es} Journées de la harpe du 24 au 28 octobre

Les bonnes vibrations des harpistes

Entre le concours international de musique de chambre avec harpe, le concours de la Ville d'Arles pour les plus jeunes et les 50 rendez-vous musicaux, les rencontres entre musiciens chevronnés, amateurs et grand public donnent une touche particulière à l'événement musical de l'automne.

5 jours de concerts et 50 rendez-vous musicaux

■ Vendredi 24 octobre

14h, à la chapelle du Méjan, début des éliminatoires du concours international devant le jury présidé par Marielle Nordmann.

20h, inauguration des 9es Journées de la harpe, suivie d'un concert avec Madikera-Pan, Claire Le Fur, Guy Louiset et des musiciens martiniquais.

■ Samedi 25 octobre

10h, chapelle du Méjan, éliminatoires du concours d'Arles.

18h, église Saint-Julien, concert d'Ismaël Ledesma.

21h, chapelle du Méjan avec les solistes de Lyon dirigés par Bernard Tétu, avec Aurélien Bello à la harpe.

■ Dimanche 26 octobre

14h, chapelle du Méjan, finale du concours d'Arles.

17h, salle polyvalente de Salin-de-Giraud : concert d'Ismaël Ledesma.

18h, église Saint-Julien, concert de Masumi Nagasawa, puis d'Andrew Lawrence-King.

21h, au Théâtre d'Arles, concert de jazz avec le Soriba Kouyaté quintet.

■ Lundi 27 octobre

10h, chapelle du Méjan, finale du concours international de musique de chambre avec harpe.

18h, chapelle de la Charité, concert du Trio Opus 93.

19h, église Saint-Césaire, concert Vivaldi avec l'ensemble instrumental Pierre-Gabriel Buffardin de Marseille, Jean-Louis Beaumardier, et Alice Borrel.

21h, chapelle du Méjan, concert de Jane Yoon, puis Nemanja Radulovic et Dominique Plancade.

■ Mardi 28 octobre

10h30, chapelle du Méjan, « Ma non troppo », spectacle avec Martine Flaissier et Georges Berthoud.

15h, Musée Réattu, « Pièces détachées » autour de l'œuvre du plasticien Max Charvolen.

21h, Théâtre d'Arles, « Duel », spectacle musical burlesque, avec Paul Staïcu, Laurent Cirade, Agnès Boury, Marc Cauet.

Depuis 1995, Marielle Nordmann, Claude Pagès et Sylviane Lange, les trois piliers de l'association, l'ont voulu ainsi : un festival entièrement dédié à la



Marielle Nordmann préside le jury du concours international

harpe, ouvert autant à la musique classique que celtique, traditionnelle ou jazz. Il attire les harpistes du monde entier, jeunes et professionnels, séduit le grand public, et au premier chef la population d'Arles.

Le défi d'Opéra, l'association arlésienne organisatrice, c'est de faire jouer la harpe seule ou accompagnée en tout lieu, y compris les plus insolites, au Théâtre d'Arles, à la chapelle du Méjan, dans le hall de l'Hôtel de ville, à la Poste, à la salle polyvalente de Salin-de-Giraud, etc., par des musiciens soucieux de donner le meilleur d'eux-mêmes.

Dès la première édition des Journées de la harpe, les musiciens ont apprécié l'accueil arlésien. Leur passion pour cet instrument méconnu a trouvé à Arles une chambre d'écho ou d'amplification sans pareil. Les harpistes peuvent s'y produire en public dans des lieux nouveaux, écouter des musiciens de toutes origines géographiques, et échanger entre eux. Cette année, ils ne seront pas loin de 300 dont 60 pour les concours. Marque des amitiés nouées, de nombreux jeunes musiciens seront hébergés dans des familles arlésiennes.

De la musique classique sans barrière sociale

Le concert de musique classique évoque irrésistiblement une poignée de personnes cultivées réunies dans des lieux quasi sacrés, pour écouter des pièces

Pourquoi un concours international pendant le festival ?

« Nous défendons une sorte de pédagogie du concert », explique Sylviane Lange. « Ce projet culturel est construit comme une pyramide qui réunirait à la base le plus de monde possible : arlésiens, touristes, amateurs ou amateurs éclairés, musiciens confirmés. Ensuite, par des propositions diverses : animations, master class, rencontres, expositions (une céramiste du Gard exposera de véritables structures sonores) nous découpons la pyramide en strates. En haut de la pyramide, se trouve l'élite des musiciens. Ceux qui par leur travail, leur persévérance, leur talent, sont parvenus à cette qualité musicale supérieure qu'ils nous restituent. Le concours, c'est un peu comme le championnat du monde d'athlétisme qui donne à des milliers de jeunes l'envie de faire du sport. Les concours poussent les jeunes à se surpasser et ils deviennent à leur tour des courroies d'entraînement pour d'autres jeunes musiciens.

Ce concours de musique de chambre avec harpe est le seul au monde. On n'y impose pas l'interprétation de certaines œuvres, mais des périodes de l'histoire de la musique. Cela veut dire que les jeunes choisissent des œuvres à jouer, les transcrivent pour la harpe, cherchent avec qui les jouer.

Ce qui est jugé ce n'est pas la meilleure technique ou la vitesse d'exécution, mais la beauté, la sensibilité. C'est un concours d'expression musicale où la musique est reine.

Enfin, à Arles les musiciens ne jouent pas seuls, pour tirer la couverture à eux. Ce sont les Journées de la harpe, une fête de la musique, de la fidélité où musiciens et publics sont heureux d'être ensemble. Les deux concours oxygènent le festival et réciproquement. »

L'année où il n'y a pas de concours, les lauréats de l'année précédente viennent jouer à Arles.



Concerts de harpe dans des lieux publics

prestigieuses, interprétées par des musiciens célèbres et inaccessibles. À l'association Opera, on est convaincu qu'il faut briser ce carcan qui éloigne le grand public de toute une partie de la culture. « *La musique classique reste un bonheur qu'il faut proposer à tout le monde* » martèle Sylviane Lange.

Pendant cinq jours, en dehors des quatre concerts à 21 h, tous les rendez-vous musicaux sont gratuits. Une prouesse rendue possible grâce au partenariat avec la commune, les collectivités territoriales et l'Etat, qui soutiennent le projet culturel de l'association.

Le Festival pratique

Entrée gratuite à tous les concerts, dans la mesure des places disponibles, à l'exception des concerts de 21 heures :

- Prix des places : 18 €, 14 € (étudiants, carte vermeil, groupe à partir de 6 personnes) 7 € (enfants jusqu'à 12 ans, élèves de l'École de musique d'Arles et demandeurs d'emploi)
- Pass'Harpe adulte : 61 €, Pass'Harpe jeune : 46 € jusqu'à 25 ans. Association OPERA - 35, rue du Dr Fanton 13200 Arles - Tél. 04 90 93 37 07

En dehors de ces concerts, tous les jours, dans des endroits aussi divers que les maisons de retraite et foyers, la salle des pas perdus, le hall de la gare SNCF, salle Henri-Comte, la Médiathèque, les musées Arlaten et Réattu, l'église de Gageron, l'Office de tourisme, le restaurant L'Entrevue, la chapelle des Trinitaires, la salle polyvalente de Salin-de-Giraud, les Cryptoportiques, la Poste, les crèches, des rencontres, récitals et animations musicales se tiendront en public. Programme disponible à l'Espace Arles Infos+, à la Maison de la vie associative, à l'office de tourisme, dans le hall de l'Hôtel de ville, au bureau du festival, chapelle Sainte-Anne ou sur le site www.festival-harpe.com

Après les concours et les concerts, soirée de clôture du festival à l'Irish pub à partir de 22h.



Le Wauxhall

Ce nom, bien que d'origine anglaise, nous est devenu familier. On se demande pourquoi. Il faut remonter à 1769 pour en avoir l'explication.

À cette époque, une société de nobles se créa à Arles. S'inspirant des clubs anglais alors à la mode, elle se baptisa Wauxhall. Ses membres étaient sévèrement triés. Selon les propos d'un des leurs : « *On n'aimait pas à coudoyer les bourgeois qui ne changent de chemise qu'une fois par semaine* ».

Si l'adoption de ce terme anglais heurtait les gens du peuple, quelques snobs enrubannés se faisaient un devoir de le prononcer à l'anglaise : « *foxol* ».

Le nouveau club devait se doter d'un siège digne de son état. C'est ainsi qu'en 1771 on édifia au-dessus des remparts, dominant le Marché neuf, un somptueux bâtiment qui devint le lieu de rendez-vous et de distraction des gens de la Haute. L'opération coûta 50 000 livres. Une fortune pour l'époque.

De fait les illuminations de ce petit palais allaient traverser l'Histoire comme

une étoile filante. Dès sa création, des dissensions internes font éclater le club. Les séparatistes fondent à deux pas de là la Rotonde. En 1792, le parti chiffonnier (réactionnaire) est au pouvoir à Arles. Devant la menace des révolutionnaires, ils ont la mauvaise idée d'installer quatre canons sur la terrasse de leur club. Les Marseillais arrivant, ils ne firent qu'une bouchée de cette prétentive résistance. Le soir du 14 Prairial de l'an II le Wauxhall n'était plus qu'un tas de ruines auquel on donna le nom de Sainte Montagne.

Malgré le caractère sacré et hautement symbolique de cette nouvelle pyramide, on se résigna à la déblayer en 1808. Cinquante ans plus tard, on perça les remparts pour créer une nouvelle rue que l'on baptisa rue du Wauxhall. Nostalgie ou simple référence au passé ? Le narrateur de ces faits s'en étonne et s'en indigne. C'est à un grand patriote arlésien du nom de Guiguet que nous devons cette belle rue. En la rebaptisant rue Jean-Jaurès, on a voulu rendre hommage à la République.

Les César



■ Brèves

■ Réseau Rhône

L'association arlésienne Dérives du Rhône et le Réseau Rhône (50 associations et institutions suisses et françaises qui œuvrent à la valorisation du fleuve) organisent une journée d'information et de débats publics le 10 octobre, salle Jean-et-Pons-Dedieu.

Le matin à partir de 9 h 30 : présentation du projet de Maison du Rhône maritime à Arles par Philippe Rigaud (Dérives du Rhône); le Haut-Rhône français, par Jean-Michel Dunan; le lac Léman, par Carinne Bertola (musée du lac Léman); la charte de la moyenne vallée du Rhône, par André Vincent de la Maison du Rhône.

Deux tables rondes se tiennent l'après-midi :

Fleuve et développement territorial
Prise en compte de la valorisation du Rhône par les acteurs du fleuve.

■ Nouvelle galerie

Les talents des artistes et créateurs disposent d'un nouvel espace d'exposition à Arles. «La cour des arts», galerie Michel Vega, est située près des arènes au 10, place Louis-Blanc. Tél. 06 83 83 28 17

■ Trinquetaille cultive sa mémoire

Promenades historiques – de septembre à novembre –, veillées provençales – à partir du mois de mai – avec conteurs et chanteurs, et concours de photos. Programme proposé par la municipalité, dans le cadre du contrat de ville avec l'association Khoros, en partenariat avec le CIQ, pour inciter les habitants du quartier à renouer avec leur histoire.

Promenades guidées

«Le Rhône et Trinquetaille» par Philippe Rigaud, historien, 28 septembre à 18 h

«Trinquetaille romain» par Jean Pilon, archéologue 5 octobre à 17 h

«La reconstruction à Trinquetaille», 16 novembre à 11 h

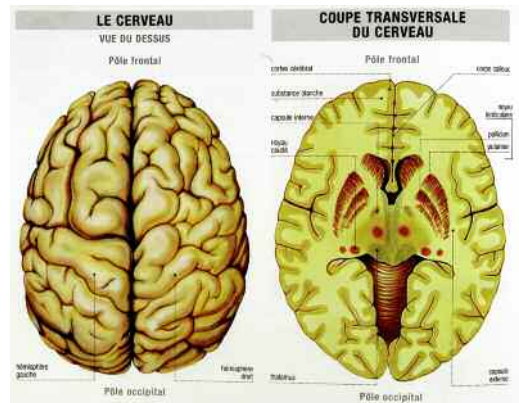
«Trinquetaille au Moyen-âge» par Valérie Eggert, historienne de l'art, 23 novembre à 11 h



Exposition à la médiathèque

Voyage au centre du cerveau!

En octobre, deux manifestations nationales «Fête de la science» et «Lire en fête» se succèdent. Dans ce cadre, la médiathèque propose une exposition et des animations sur le thème du cerveau, du 7 au 25.



«Balade en cerveau», ainsi s'intitule l'exposition présentée à la médiathèque ce mois-ci. Il s'agit d'une invitation au voyage dans le cerveau humain sur un mode ludique et interactif.

«Le choix du titre indique le parti-pris scénographique de la promenade touristique. Il implique une analogie entre la visite du cerveau et une visite touristique. Le cerveau est assimilé à une métropole et le neurone aux bâtiments qui la constituent» précise le commissaire de l'exposition, Jean-Pierre Ternaux, directeur de recherche au Centre national de recherche scientifique.

Au cours de la promenade, petits et grands s'émerveilleront à la découverte de l'encéphale, l'arachnoïde, l'hypothalamus... ou encore des dendrites et axones. Des noms qui pourraient sortir d'un roman de science-fiction, mais qui renvoient bien à des éléments de notre cerveau. Finalement nous connaissons bien peu notre tête, véritable chef d'orchestre qui centralise et traite toutes les informations qui circulent dans

notre corps.

Cette exposition offre un véritable support pédagogique, des visites sont organisées pour les scolaires, elle ouvre également le champ de la réflexion autour de conférences et de projections, sur le thème du souvenir, entre autres.

En effet, le cerveau c'est aussi le centre de la mémoire qui fonctionne par des codages bio-électrique et neuro-chimique dans les neurones.

Si les neuro-sciences ont permis de grandes découvertes au XX^e siècle, le cerveau ne nous a pas encore livré tous ses secrets...



■ Autour de l'exposition...

Visites commentées, pour les groupes et scolaires (collèges et lycées) sur rendez-vous.

Conférences: «Jeux de mémoires... comment se rappelle-t-on?» par le Dr Christiane Mourre, mardi 14 octobre à 18 h. «Vers le Cerveau-Esprit» par Guy Benoît, psychotérapeute, mercredi 15 octobre à 18 h.

«Les neuro-sciences au XX^e siècle: histoire et futur pour le XXI^e siècle» par Jean-Pierre Ternaux, directeur de recherche au CNRS, vendredi 17 octobre à 18 h.

Projections: «Se souvenir des belles choses» film français (2001) de Zabou Breitman sur le thème de la mémoire et de l'oubli (maladie d'Alzheimer), vendredi 10 octobre à 18 h 30 dans le grand amphi du centre universitaire. Programmation de films à la vidéothèque (sur demande).

Ateliers: l'association «Les Petits Débrouillards» propose des animations (à partir de 5 ans) dans les bibliothèques annexes: Barriol, mercredi 8 octobre de 14 h à 18 h, Griffueille, mercredi 15 octobre de 14 h à 18 h. (Sur inscription préalable). Entrée gratuite

Renseignements: 04 90 49 39 39

■ Stèles de Camargue

L'eau, la terre, le ciel, trois éléments obligatoires dans tout propos sur la Camargue. Sur ce tryptique simplificateur, les livres d'images pittoresques et exotiques sur le Delta abondent, les touristes en raffolent. «Stèles de Camargue», l'album récent de Franck Pourcel, édité par le Parc naturel régional de Camargue est différent, d'une toute autre facture. Le parti pris d'images en noir et blanc, au grain prononcé, jouant sur les contrastes violents des gris, des flous, est plein d'humilité, dans une mise en page élégante. Il se dégage de cet ouvrage l'atmo-

sphère d'une Camargue vécue de l'intérieur, habitée par des gens aux activités respectables, immergés totalement dans cette nature qui cesse d'être une carte postale aux accents éthérés. Un livre pour la Camargue, les Camarguais, les Arlésiens qui s'y reconnaîtront, eux-mêmes ou leurs amis, coupant la sagne, tirant les filets, sortant un cheval d'une roubine, au seuil d'une cabane de fortune au petit matin... A sa façon, le livre est lui-même une stèle, un monument-mémoire qui parlera au cœur de ceux qui ont partagé ces instants.

«Stèles de Camargue», photographies et textes de Franck Pourcel, avec des contributions de Bernard Picon et Jean-Louis Fabiani, éditions Parenthèses, Parc naturel régional de Camargue, 24 euros.

Cerveaux en ébullition et maux de tête

La médiathèque a préparé une exposition sur le cerveau que l'on peut découvrir à partir du 7 octobre. Les bibliothécaires du service jeunesse vous proposent une série d'ouvrages, surtout des romans, qui parlent de nos petites têtes et de ce qui s'y agite. Têtes bien pleines, au fonctionnement complexe, surprenant, déroutant, rapide ou lent selon notre âge et notre état de santé. Soulève le couvercle du crâne et prépare-toi à voyager dans un monde encore plein de surprises et de mystères.

Monique

Mamie mémoire,

de Hervé Jaouen, chez Gallimard.

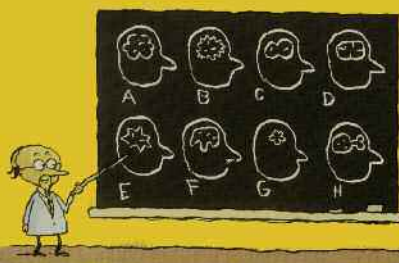
La famille découvre que Grand-mère a des pertes de mémoire. De plus en plus, et elle finit par provoquer des incidents. Les médecins disent qu'elle est atteinte de la maladie d'Alzheimer. La petite fille raconte comment la famille s'organise pour y faire face puisque l'on ne peut plus laisser Grand-mère seule. Il faut stimuler sa mémoire, par exemple en lui relisant ses lettres d'amour.

Mathé

Des fleurs pour Algernon,

de Daniel Keyes, chez J'ai Lu

Dans les années 50, on a fait de nombreuses expériences sur le cerveau. Algernon est une souris d'un laboratoire scientifique. Les savants font des essais pour la rendre intelligente. Ils y réussissent si bien, qu'ils décident de reporter leurs expériences sur Charlie Gordon, un faible d'esprit qui travaille dans une boulangerie. Charlie Gordon fait des progrès vertigineux et devient lui-même un génie. Il a une histoire d'amour avec Alice, une scientifique du laboratoire, hélas Algernon se met à régresser et finit par mourir. Que va devenir Charlie ?



Maguy

Miée,

de Xavier Laurent Petit, à l'École des loisirs

Anna passe ses mercredis chez sa grand-mère. Ensemble elles préparent des roudoudous avec du sucre et de la fleur d'oranger. Un jour grand-mère ne reconnaît plus Anna.

Cela doit rester un secret entre elles, mais la maladie s'aggrave. Anna continue d'aller voir sa grand-mère dans l'établissement où on l'a placée contre son gré.

Fatima

Au clair de la Louna,

de Kockka, chez Thierry Magnier

Michka, 11 ans, n'a jamais rencontré Louna, sa cousine qui vit la plupart du temps dans un établissement où sont accueillis les enfants autistes. Bien que ses parents l'aient avertie, ça se passe mal la première fois, et Michka ne veut plus voir Louna. Jusqu'aux retrouvailles forcées chez la grand-mère deux ans plus tard. Cette fois, les deux enfants vont s'approprier.

Danièle,

Eric et Lucile,

de Patrick Vendamme, chez Syros

Un groupe d'enfants trisomiques séjourne en Camargue dans un centre équestre. Eric et Lucile, amoureux, décident de sauver Vaillant, un cheval boiteux dont le destin est l'abattoir. Ils fuguent ensemble. Tout le monde s'affole, les parents veulent la peau des éducateurs, mais petit à petit, la compréhension du geste des enfants, la reconnaissance et l'attachement des adultes, modifient le cours de l'histoire. Les enfants ont pris des responsabilités et les adultes les voient autrement.

Martine

La mémoire en miettes,

de Thierry Alquier, chez Flammarion.

Un jeune Asiatique vient d'être abandonné dans un commissariat. Il ne se souvient de rien, même pas de son nom. Comme c'est le week-end, l'inspecteur le ramène chez lui et le garde quelques jours. Un temps à part où par flashes, des bribes du passé reviennent : un accident de la route, des morts et des blessés. La Ddass* demande au policier de partir avec l'enfant au Vietnam où semble demeurer sa famille. L'enfant va ainsi reconstruire progressivement son existence antérieure.

Marie-Hélène

Mon âme dans un bocal,

de Christian Jersild, chez Actes Sud

Autobiographie imaginaire d'un cerveau. Dans un bocal « vivant » un cerveau encore muni d'un œil et de ses oreilles. Dans son laboratoire, le cerveau est soumis à toutes sortes d'expériences comme il se doit. Il raconte sa vie, ses sentiments pour la préparatrice qui lui donne à manger.



D'autres livres

- *L'Enfant qui caressait les chevaux*, de Kockka, chez Grasset Jeunesse
- *Le Liseron de Jules*, de Kockka, chez Belin
- *On l'appelait Filot*, de Peter Hartling, chez Bordas
- *Lucien et le chimpanzé*, de Marie-Christine Helgersen, chez Flammarion
- *Le petit bol de porcelaine bleue*, de Françoise Legendre, au Seuil
- *Frankenstein ou le Prométhée moderne*, de Mary W. Shelley, chez Marabout
- *Mon drôle de petit frère*, de Elizabeth Laird, chez Gallimard Jeunesse
- *Rude Journée pour Sara!*, de Betsy Byars, chez Flammarion
- *Nul ne connaît la fin*, de Ragnhild N. Grodal, chez Gallimard Jeunesse
- *L'Héritier de la nuit*, de François Sautereau, chez Nathan
- *La véritable histoire de Spit MacPhee*, de James Aldridge, au Livre de poche

Culture

Chapelle du Méjan

> **Soirées musicales d'Arles**

Les grands trios: Henri Demarquette (violoncelle), Romain Guyot (clarinette) et Emmanuel Strosser (piano), interprètent Brahms, Zemlinsky, **vendredi 17 octobre à 20h30.**

Renseignements : 04 90 49 56 78

Cargo de Nuit

> **Jamasound** (Reggae-Dub), **vendredi 3 octobre à 22h** (9,5€/6,5€).

> **Pimiento** (Salsa), **samedi 4 octobre à 22h** (9,5€/6,5€).

> **Padam** (chanson guinguette), **jeudi 9 octobre à 22h.**



> **Stevo'Steev** (Ska Fanfare), **vendredi 10 octobre à 22h** (9,5€/6,5€).

> **Adama Dramé** (percussions africaines), **samedi 11 octobre à 22h** (11€/8€).

> **Prajna** (Ethno-Electro), **vendredi 17 octobre à 22h** (9,5€/6,5€).

> **Dezoriental**, **samedi 18 octobre à 22h** (11€/8€).

> **Tanger** (Rock français), **vendredi 24 octobre à 22h** (12,5€/9,5€).

> **Magnetic** (Dub Pop Electro), **samedi 25 octobre à 22h** (9,5€/6,5€).

> **Happy Apple** (Jazz Rock), **jeudi 30 octobre.**

> **Miro** (Chanson), **vendredi 31 octobre à 22h** (11€/8€).

Renseignements : 04 90 49 55 99

Théâtre de la Calade

> **Ici Radio Alger**, de Dominique Cier, mise en scène Henry Moati, re-création par le Théâtre de la Calade, **les 9, 10 et 11 octobre à 20h30.**

Renseignements : 04 90 93 05 23



Théâtre d'Arles

> **Danse: «Qoeur»**, chorégraphie Raffaella Giordano, **vendredi 10 octobre à 20h30.**

Renseignements : 04 90 52 51 51

Théâtre de l'Entre-Texte

> **La grotte aux mille lumières**, magie mise en scène par Charlotte Rita-Pichon, **dimanches 5 et 12 octobre à 17h30.**

> **Hôtel des 2 mondes**, d'Eric-Emmanuel Schmitt, mise en scène de Claude Dini, avec la Cie du Troubadour, **samedi 11 octobre à 21h.**

> **Paris-Marseille**, comédie de Jean-Pierre Hosny et Hervé Caffin, **vendredi 17 et samedi 18 octobre à 21h.**

Renseignements : 04 90 49 73 73

Compagnie Courant d'Ère

> **Eclats de mémoire**, lecture opéra dans le cadre de l'année de l'Algérie, accompagnement musical par le groupe Antsara, **mardi 14 octobre à 21h, au théâtre d'Arles**

Les Journées de la Harpe
Du 24 au 28 octobre.
Programme pp.16-17

Médiathèque



> **Balade en cerveau**, à la découverte du cerveau, mégapole inconnue... , **du 7 au 25 octobre.** (détail du programme page 20).

Renseignements : 04 90 49 39 39

Bal à lire

Dans le cadre de l'année de l'Algérie, le Collège des traducteurs et l'association la voie des livres proposent un bal à lire, point de départ de quatre lecteurs marcheurs sur les chemins d'Oxor, **samedi 18 octobre à 20h30, à la salle des fêtes.**

Les lectures de Forum Harmonia Mundi

Pascal Quignard lu par Luc Gibouin, **mardi 7 octobre à 19h.**

Museon Arlaten

> **Exposition: «Bergers de Crau: au-delà de l'image»**
Jusqu'au 7 mars 2004.

> **Une heure au Museon**

Des conférences/débats, des films :

• **Les sonnailles en Provence et Languedoc**, par Pierre Laurence, ethnologue, **vendredi 3 octobre, 18h.**

• **Film: «Vont-ils marcher encore longtemps?»** commentaires de Frédérique Roy et AnneElène Delavigne, ethnologues, à l'espace Van-Gogh, **vendredi 17 octobre, 18h.**

• **Le personnage du berger dans la littérature provençale**, par Claude Mauron, professeur à l'université de Provence, **vendredi 24 octobre, 18h.**

> **Apéroconte de l'automne**

Paroles de bergers : rencontre avec Jean Solda, berger et conteur, **vendredi 10 octobre, 18h30.**

Renseignements : 04 90 93 58 11

Musée Réattu

> **Expositions**

Dans le cadre des Rencontres de la Photographie, **jusqu'au 12 octobre:** Corinne Mercadier, «La Suite d'Arles»

Roman Opalka, «L'œuvre photographique»

Jean-Pierre Sudre

> **Devant la parole**

De Valère Novarina, mise en scène et interprétation Louis Castel.

Spectacle du Théâtre d'Arles, présenté hors les murs, **vendredi 17 et samedi 18 octobre à 20h30.**

Renseignements : 04 90 49 37 58

Musée de l'Arles et de la Provence Antiques

> **7 lieux 7 matières**

Exposition organisée par le Conseil Général dans sept lieux du département, et qui rassemble pendant trois mois des œuvres venues de toute l'Europe. A Arles, ce sont les nouveaux matériaux qui sont présentés : résine, composites dérivés du pétrole ou du papier, du 17 octobre au 15 janvier.



Paul en socle (techniques mixtes)
Jean-Jules Chassepot

> **Fête de la science**

• Visite-rencontre autour de la fouille d'urne cinéraire avec des anthropologues, **mercredi 15 octobre à 14h30.**

• Visite-rencontre de l'atelier de restauration, conservation de mosaïques, **vendredi 17 octobre à 14h30.** (sur inscription)

> **Les visites thématiques**

Tous les mercredis à 15h, découvrez un aspect du musée, **les 1^{er}, 8, 15 et 22 octobre.**

> **Les déjeuners du musée**

Cette nouvelle formule associe une visite thématique à un déjeuner «romain», concocté par la Taberna Romana, pris dans la cafétéria du musée en compagnie du conférencier, **jeudi 23 octobre à 12h15 (10€).**

Inscriptions : 04 90 18 89 08

Visites-découvertes du site des Ateliers SNCF

• **Visites-ateliers photo pour les classes d'Arles** (sur inscriptions au 04 90 49 38 20), les 9, 16, 23 octobre de 14h à 16h.

• **Portes-ouvertes pour les Arlésiens**, samedi 18 octobre de 14h à 17h.

Expositions

> **Rencontres d'Arles**

Les expositions photo de l'été sont prolongées **jusqu'au 12 octobre, tous les jours de 10h à 19h.**

> **Corps de lumière, de terre, de mots et d'ailleurs...**

Galerie de l'Hôtel du Musée, jusqu'au 12 octobre.

> **Picasso à Vallauris**

Chapelle Saint-Martin du Méjan, jusqu'au 19 octobre.

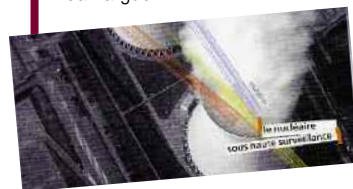
Le nucléaire sous haute surveillance

Conférences à 18h30, grand amphithéâtre, espace Van-Gogh

• **Jeudi 2 octobre:** «Les réseaux de surveillance de la radioactivité dans l'environnement»

• **Jeudi 9 octobre:** «Gestion des risques liés à l'utilisation médicale des rayonnements ionisants»

• **Lundi 13 octobre, 18h, Mas du Pont de Rousty,** «Origines et répartition de la radioactivité des sables des plages de Camargue»



> 150^e anniversaire de la naissance de Vincent Van Gogh

- Exposition « Van Gogh à Arles », de dessins originaux, photographies et documents inédits sur la vie arlésienne de l'artiste, Fondation Van-Gogh, jusqu'au 15 octobre.
- Exposition de 14 bâches représentant des toiles de Van Gogh, peintes à Arles, Place de la République.
- Visite conférence « circuit Van-Gogh », balade à pied sur les lieux évoquant la vie et l'œuvre de l'artiste, les samedis à 14h30. (Renseignements : 04 90 18 41 20)

Les Rencontres du Parc : « Les insectes en Camargue »

Du 5 septembre au 30 novembre Le Parc naturel régional de Camargue nous propose d'approcher le monde des insectes d'un peu plus près... Au programme :

Des expositions :

- Insectes des zones humides
- Insectes méditerranéens en France
- Insectes vivants

De 9h30 à 17h à la Maison du Parc, entrée libre.

Conférence : Des moustiques et des hommes, **mardi 21 octobre à 18h**, salle polyvalente de Salin-de-Giraud. Renseignements : 04 90 97 86 32

Festival du court-métrage « Court-video »

Organisé par l'association l'Appartement, en partenariat avec le service de l'action culturelle de la Ville. Sélection de films du festival « videoformes » de Clermont-Ferrand, **les 17 et 18 octobre au Théâtre d'Arles, de 19h à 20h.**

Surveillance

L'IRSN et l'ASN, en partenariat avec la ville proposent une information sur les risques liés à l'utilisation du nucléaire et la perception qu'en a la population (panneaux, films vidéos, jeux informatiques, diaporamas, maquettes interactives...), Chapelle Sainte-Anne, **du 25 septembre au 19 octobre, du lundi au samedi 8h30/12h30 et 14h/18h30.** (Ouverture exceptionnelle le dimanche 19 octobre, à l'occasion de la fête de la science). Dans ce cadre, > **Table ronde sur le nucléaire**, organisée par l'Association pour l'éducation à l'environnement et à la citoyenneté, (AEEC) **jeudi 16 octobre à 18h, à la maison de la vie associative.**

■ Vie Associative

> Vide-grenier

organisé par le Comité d'intérêt de quartier, salle polyvalente de Pont-de-Crau **dimanche 5 octobre.**

> Bourse aux poissons

organisée par l'association aquariophile arlésienne, salle polyvalente de Pont-de-Crau **dimanche 12 octobre.**

> Association

« De l'autre côté du Pont »

Théâtre : « 7 femmes » par la Cie des Panathénées, école Benoit-Frank, **samedi 4 à 20h30 et dimanche 5 octobre à 18h.**

Renseignements : 06 61 17 70 69.

> Association « Ecoute et

Présence » organise un stage : « Eveil sensoriel et dynamique de l'esprit », dirigé par Alain Duhayon, **jeudi 2 octobre à 19h.**

Renseignements : 04 90 98 35 51.

Maison de la vie associative

> **Ateliers d'écriture**, organisés par Ecriture Mon Amie, **samedi 4 octobre de 14h à 19h et dimanche 5 octobre de 10h à 17h.**

> « **Tsiganes et gens du voyage** », film suivi d'un débat animé par la Ligue des droits de l'homme et Yaka, **mardi 7 octobre à 18h.**

> **La vie politique et résistante de Jean Moulin**, exposition organisée par l'Association du Musée de la Résistance et de la Déportation d'Arles et du pays d'Arles, **du 1^{er} au 15 octobre.**

> **La circulation à vélo en Arles et les voies cyclables dans les villes de France**, exposition organisée par le Collectif aménagement circulation vélo, **du 18 au 23 octobre.**

■ Dans les quartiers et villages

> Promenades historiques

Trinquetaille romain, par Jean Piton, archéologue, **dimanche 5 octobre à 17h.**

■ Salons, foires et marchés

> Marché de la laine

Place de la République, **samedi 11 octobre.**

Journées petite enfance

Animations, spectacles, expositions, conférences, **du 6 au 11 octobre.** (Voir programme page 12)

Festival « Me dison Prouvènço » 2003

Concerts, spectacles, expos autour de la culture provençale, du 2 au 5 octobre. Samedi et dimanche, portes ouvertes au Museon Arlaten, dimanche 5 à partir de 14h, grande parade des pays de Provence. Renseignements, Office de tourisme : 04 90 18 41 20

■ Sports et Loisirs

■ Dimanche 5 octobre

> Rugby

RCA/LES Angles (Seniors 1) *Stade des Cités à 15h.*

> Tennis de Table

TTCA : grand prix jeunes, *Gymnase L. Brun à partir de 8h.*

■ Vendredi 10 octobre

> Hand-Ball

HBCA/Rognac Velaux (Division 2), *Gymnase F. Fournier à 21h.*

■ Samedi 11 octobre

> Football

ACA/AS Cannes (CFA), *Stade F. Fournier à 18h.*

■ Dimanche 12 octobre

> Football

AF Alyscamps/St-Mitre-les-Remparts, *Stade R. Morel à 15h.*

> Tennis de Table

TTCA/Avignon/Vitrolles *Gymnase L. Brun à partir de 8h.*

■ Samedi 18 octobre

> Tennis de Table

TTCA : individuels jeunes départementaux, *Gymnase L. Brun à partir de 14h.*

■ Dimanche 19 octobre

> Basket-Ball

BCA/Aubagne (Seniors), *Pôle sportif lycéen à 14h30.*

■ Samedi 25 octobre

> Volley-Ball

VBA/Tarascon (Pré-Nationale), VBA/Castres (Nationale 2), *Gymnase F. Fournier à 18h et 20h.*

■ Dimanche 26 octobre

> Football

Alliance sportive et culturelle/Vieux Cyprès, *Stade V. Angelin à 16h.* Olympique Arlésien/Afro Antillais, *Stade Mailhan à 16h.*

> Rugby

RCA/Cavaillon (Seniors 1 et 2) *Stade des Cités à partir de 13h30.*



> Mémorial Louis Brun

Epreuves d'athlétisme organisées par le Stade Olympique Arlésien,

Complexe F. Fournier, **samedi 25 et dimanche 26 octobre.**

■ Taumachie

> **Finale du Trophée des As, course camarguaise**, **dimanche 12 octobre à 15h aux Arènes d'Arles.**

> **VI^e Congrès mondial des éleveurs de toros de combat** **Du 15 au 19 octobre.** Programme p. 3.

LES RENDEZ-VOUS DES ENFANTS

Médiathèque

📖 **L'heure du conte**, pour les enfants à partir de 4 ans, mercredi 1^{er} octobre à 15h30.

Théâtre de l'Entre-texte

📖 **Inspecteur Toutou**, d'après les textes de Gripari, mise en scène Michel Maignan, pour les 3-12 ans, mercredi 29 octobre à 15h et 18h (8 euros).

Musée de l'Arles et de la Provence antiques

📖 **Atelier du mercredi**, « les objets du quotidien : les repas romains », pour les 4-6 ans, mercredi 22 octobre à 15h (6,10 euros). Inscriptions : 04 90 18 88 88

Cirque Zavatta,

Place Lamartine, les 17, 18 et 19 octobre.

Élodie Ghio

conductrice d'engins

Habitante de Salin-de-Giraud, cette jeune femme volontaire aux yeux verts, lunettes de soleil et cheveux ondulés dans le vent est grutière depuis quatre ans au port fluvial d'Arles!



Sortie du lycée Pasquet d'Arles avec un BTS Mécanique et Automatismes Industriels (MAI), Élodie Ghio pilote une grue, c'est son premier emploi. *«Après mes études, je pensais travailler sur des automates, à la fabrication de programmes, la robotisation ou la maintenance. Quand le port fluvial m'a contactée pour conduire les engins, j'ai d'abord été très étonnée, mais je suis venue voir... par curiosité. Ma formation initiale me sert: dès qu'il y a une panne, on m'appelle... et je m'efforce de trouver la solution.»*

Les débuts ont été un peu difficiles. Les gars étaient réticents à l'idée de travailler avec une femme. Mais Élodie n'est pas arrivée sur le port fluvial avec les ongles peints et des talons hauts. En bleu et chaussures de chantier, elle se salit les mains, comme ses collègues. *«Petit à petit on a fait connaissance et un respect mutuel s'est installé. La conduite, c'est eux qui me l'ont apprise. Mais quand je fais un dépannage, je les étonne.»*

L'équipe est polyvalente. Les sept agents du port (dont deux jeunes femmes) conduisent tous les engins du site, sauf les grues qu'ils ne sont que quatre à manœuvrer. Bientôt cinq car Noëlle, issue de la même promo du lycée Pasquet, est en train d'apprendre. Chacun a sa façon de conduire un tel engin, vite ou avec plus de calme. Les filles seraient-elles considérées comme plus appliquées?

Elodie a-t-elle envie de changer de métier? *«Non. Je ne ferai peut-être pas ça toute ma vie, mais ici, l'équipe est "quatre étoiles"! Je les remercie pour tout. Je viens travailler tous les jours avec plaisir.»*

À la manœuvre

Dans la cabine de pilotage de la nouvelle grue autoporteuse, installée au port fluvial en début d'année, l'écran de contrôle donne la vitesse du vent, la pression du

treuil, la charge maximale, le poids net soulevé. À gauche, le système de commandes permet les manœuvres d'accrochage, de déchargement–chargement ou de déplacement de l'engin avec démarrage digital et mise en route des gyrophares, plusieurs sécurités sont à vérifier. C'est d'ici qu'Elodie pilote sa grue et manipule des colis de plusieurs tonnes.

Avec ces machines de plus en plus perfectionnées, il n'est plus nécessaire d'avoir une grande force physique pour travailler comme grutier. Il faut de la précision, du sérieux, garder l'œil sur tous les voyants. Aimer bouger, conduire, travailler à l'extérieur. Pour une sportive comme Elodie, professeur de tennis pendant ses études, qui pratique le jet ski et la moto pendant ses loisirs, ce n'est pas un problème. L'emploi du temps est fonction des intempéries: la pluie empêche le chargement du riz, du papier, de l'engrais ou du borax. Reste le bois. Quand le vent atteint la limite bien précise de 92 km/h, la grue s'arrête automatiquement, pour la sécurité.

L'engin peut soulever des charges voisines des 40 tonnes, mais à l'autre bout de la flèche, avec ses 43 kg, Élodie fait le poids. Ses collègues masculins en sont aussi fiers qu'elle.

